

N°138 | janvier 2015

Côtes d'Armor magazine

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

P9 → **Actualité**
Dans les collèges,
les travaux se poursuivent

P20/21 → **Rencontre**
Quand le Kop Rouge
se met à chanter

P28/29 → **Actions**
Quatre jeunes groupes
pleins d'avenir

P30/31 → **Patrimoine**
Le photographe Jean Gouriou,
enfant du Centre Bretagne

P11 / 15 → **Dossier** Les associations

De nouvelles voies d'avenir

cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département



P4 →

L'image
du mois



Actualité | P5 / 10

- 5 **Mona Ozouf** à la Une de 2point2
- 6 **Le port** de Paimpol primé
- 7 **Le Département**, garant de la protection de l'enfance
- 8 **Voitures électriques** : bientôt 221 bornes de rechargement
- 9 **Dans les collèges**, les travaux se poursuivent
- 10 **Un drone** a servi public
(Le pays de Guingamp renforce son ingénierie grâce à un drone)

Perspectives | P16 / 19

- 16 **Lucia Environnement** reçoit un « Talent d'or »
- 17 **L'Usinerie** ne manque pas d'outils
- 18 **Style Maker'Z**, du graffiti à la déco d'intérieur
- 19 **De Tréguier à Shanghai**, l'épopée du « craquant »

Rencontre | P20 / 23

- 20 21 **Quand le Kop Rouge** se met à chanter
- 22 **La Préparation militaire** marine
- 23 **À Perros-Guirec**, Le Point d'Appui. Mobilisés pour l'emploi

Actions | P24 / 29

- 24 **À l'assemblée départementale** : soutenir les familles et l'emploi local
- 25 **Le port durable de Saint-Cast-le-Guildo** se distingue
- 26 **La valorisation énergétique des herbes fauchées** au bord des routes
- 27 **Enfance en danger** : la Cellule de recueil des informations préoccupantes
- 28 29 **Partis pour un tour**. Quatre groupes pleins d'avenir

Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 **Le photographe Jean Gouriou**, enfant du Centre Bretagne

Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 **L'expression des groupes politiques** du Conseil général

Sport | P34

- 34 **Footing Santé Tréguieux**

Guide | P35 / 38

- 35 **Le théâtre du Champ-au-Roy**, à Guingamp
- 36 **La 3^e biennale** des peintres et sculpteurs de Bretagne
- 37 **Ecorcé(e)**, de la Cie Sévaécie à Pordic
- 38 **Portrait chinois** de François Marry, de François and the Atlas Mountains
Recette. Échine de porc aux pommes

Détente | P39

- 39 **Les mots fléchés**



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier | P11 / 15 →

EN COUVERTURE
Photo Bruno Torruba

Les associations

De nouvelles voies d'avenir

En mutation depuis les années 1980, le monde associatif fait face aujourd'hui à de nombreuses interrogations, provoquées notamment par un contexte financier difficile. Si la baisse des financements publics ne signe pas la fin des associations, elle remet fortement en question le modèle suivi jusqu'alors.

Côtes d'Armor
LE MENSUEL DES COSTARMORICAINES ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT
magazine

→ N° 138 | janvier 2015



cotesdarmornotreDepartement



@cotesdarmor22



+cotesdarmorfr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par Le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet: cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. RÉDACTEUR EN CHEF: Stéphane Hervé. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Laurent Le Baut, Yves Colin, Stéphanie Prémel. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. PHOTOS: Bruno Torruba, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. TIRAGE: 311 300 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.

Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr
cotesdarmor.fr

Conseil général
infos services
▶ N°Azur 0 810 810 222
Prix d'une communication locale



Claudy Lebreton
Président du Département
des Côtes d'Armor

Les associations : une force pour les territoires

Dans les 373 communes du département des Côtes d'Armor, plus 10 000 associations sont à l'œuvre quotidiennement. C'est là le signe d'une vitalité exemplaire de l'engagement et des convictions des femmes et des hommes de notre territoire, qui se montrent capables d'un investissement au service d'autrui.

C'est aussi la traduction concrète d'un encouragement constant de la part du Département. La collectivité départementale a été, et restera, un partenaire de toujours. Parce que la vie associative est une force structurante à plus d'un titre. Elle est un symbole de liberté républicaine. Le bénévolat, qui est la pierre angulaire du monde associatif, a ce sens là : on donne de son temps, sans y être obligé, et malgré les contraintes que cela impose au quotidien.

Les associations nous offrent aussi le reflet d'un territoire de diversité. Elles touchent à tous les domaines de la vie : des loisirs au service à la personne, de l'humanitaire au sport amateur. Elles assurent aussi la défense et la promotion du patrimoine historique, naturel et immatériel. C'est à ce titre qu'elles favorisent, de manière unique, la cohésion sociale.

Mais ce n'est pas tout : nos associations créent du débat, et de la réflexion. Elles apportent de la nouveauté et bousculent parfois les lignes, en défrichant les possibles pour demain. Dans une société qui s'interroge sur ses fondamentaux économiques, sociaux, mais aussi sociétaux, les associations offrent des modèles alternatifs, solidaires, et porteurs d'avancées importantes pour l'avenir. Elles sont actuellement au cœur de l'emploi. Le Département soutient, aujourd'hui, directement 372 emplois associatifs.

Nous ouvrons un nouveau chapitre de notre histoire, en ces premiers jours de l'année 2015, dans un monde qui change. Nous aurons besoin, désormais, de fédérer toutes les forces, d'associer les idées, et les audaces, pour le succès de ce qui fait notre horizon commun : l'avenir des Côtes d'Armor.

*Que votre vie soit belle en Côtes d'Armor,
Bonne année 2015 à chacun et à chacun
d'entre nous.*

Claudy Lebreton



7



8



18



21



31



34

Dinan Guingamp/Rostrenen Lannion Loudéac Saint-Brieuc
Les 5 Maisons du Département
NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ

Le Département renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

Dinan
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80

Loudéac
Rue de la Chesnaie
CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

Lannion
13 bd Louis-Guilloux
CS 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04

Guingamp
Site de Guingamp
9 place St-Sauveur - CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 40 10 30

Site de Rostrenen
6B, rue Joseph Pennec
BP 7 - 22110 Rostrenen
Tél. 02 96 57 44 00

Saint-Brieuc
76 A rue de Quintin
CS 50551 - 22035
Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

L'image du mois

« Ça tourne! » Ces élèves de la chorale du collège Anatole-Le Braz de Saint-Brieuc s'appêtent à être filmés, sous le regard du réalisateur Philippe Claudon. Ce sont les premiers instants du tournage du documentaire de 52 minutes « *Ami, entends-tu?* », qui traitera de l'entrée au Panthéon, le 27 mai prochain, de quatre figures de la Résistance, vue par de jeunes collégiens. La chorale a notamment interprété *le Chant des partisans* devant les caméras qui suivront ces chanteurs dans leur préparation des cérémonies de panthéonisation. Le collège Le Braz n'a pas été choisi au hasard : ce sont les lectures de deux de ses collégiens, Daria et Arthur, au Mont-Valérien en février 2014, qui ont inspiré l'idée du film au réalisateur et à l'auteur, Hélène Horain. Ces deux élèves en seront les acteurs et témoins privilégiés.

Saint-Brieuc. Mercredi 10 décembre, 14h 30



e-magazine

Mona Ozouf à la Une de 2point2

C'est avec l'historienne Mona Ozouf que 2point2.cotesdarmor.fr vous propose d'ouvrir l'année 2015. Le dixième numéro de la publication numérique éditée par le Département accorde en effet une large place à cette grande spécialiste de la Révolution française, pour évoquer avec elle son dernier livre sur Jules Ferry, la laïcité, l'école, la Révolution, son enfance bretonne. Un moment passionnant à passer en compagnie d'une penseuse française majeure. Egalement au sommaire de 2point2, une rencontre avec Philippe Saumont, le globe-trotteur marionnettiste souvent récompensé et directeur de Marionnet'ic. Les internautes trouveront aussi une pleine page

consacrée à l'open data, pour mieux comprendre ce principe de mise à disposition de données à l'état brut, ou encore, un focus sur la mise aux normes des installations d'assainissement non collectif. Comme toujours, de nombreuses actualités illustrées, des jeux et une découverte en vidéo de l'abbaye de Beauport, parée de ses plus belles lumières. ■

→ 2point2.cotesdarmor.fr



© CLAUDE GASSIAN

Trophées de l'habitat L'innovation et la qualité récompensées

➤ Fin novembre, l'association Relais Habitat 22 remettait ses trophées de l'habitat. Les récompenses (18 100 € au total) étaient remises dans deux catégories: l'innovation dans l'habitat; et la qualité de l'habitat en locatif et en accession. Dans la première catégorie, le 1^{er} prix revient à Thermi Conseil de Saint-Brieuc, pour un procédé de rafraîchissement passif; le 2^e prix à l'atelier M de Plestin-les-Grèves, concepteur d'une maison bioclimatique; le 3^e prix à la mairie de Saint-Gilles-les-Bois pour une chaudière bois; le prix d'encouragement va à la menuiserie de Quelen à Locarn. Dans la seconde catégorie, le 1^{er} prix a été décerné à Terre et baie habitat pour quatre logements locatifs sociaux évolutifs; le 2^e prix à Côtes d'Armor Habitat (Conseil général) pour une opération de 50 logements sociaux, ex-æquo avec Mmes Penhouet, Le Noane et Tardivel, pour une maison à énergie positive (ossature bois) à Saint-Brieuc; le prix d'encouragement va à Guingamp Habitat pour une unité de vie intergénérationnelle, trois logements sociaux et deux logements foyer. ■

Lancement de Dat'Armor

L'open data, un enjeu de citoyenneté



PHOTO THIERRY JEANDOT

➤ Vendredi 12 décembre s'est tenu, à Ploufragan, le lancement de Dat'Armor, le portail open data des Côtes d'Armor. L'open data consiste à mettre à disposition de tous, sur internet, des données accessibles et réutilisables librement et gratuitement. Cette libération de données est ouverte à toutes les collectivités et tous les organismes publics. Les premiers contributeurs sont le Département, Saint-Brieuc Agglomération, la ville de Lannion, la communauté de communes Lanvollon-Plouha et Côtes d'Armor développement. Lors des tables rondes organisées à l'occasion de cette inauguration, plusieurs intervenants se sont exprimés. Pour Bernadette Kessler, responsable du service innovation numérique à Rennes Métropole, « l'open data est un mouvement, une question de transparence, une façon de rapprocher les gens et de susciter de nouveaux services ». Ludovic Arnold, coordinateur de Kreizenn dafar la Matrice, a de son côté insisté sur la nécessaire médiation entre les producteurs de données et les utilisateurs finaux, « pour faire vivre l'open data ». Après l'inauguration, fut donné le coup d'envoi du hackathon: trois jours durant, 44 concurrents ont travaillé à la création de projets de logiciels ou d'applications en croisant des données libérées sur Dat'Armor. ■

→ datarmor.cotesdarmor.fr

La fille du Français de Virginie Picaut

La fille du Français, enfant de prisonnier de guerre 1940-1945 est un livre de Virginie Picaut, sorti récemment aux éditions Gascogne, qui raconte l'histoire peu commune d'un amour interdit entre un prisonnier de guerre français du Béarn et une femme allemande originaire des Sudètes. Virginie Picaut est animatrice du patrimoine au musée de la Résistance de Saint-Connan. Elle s'est spécialisée dans la transmission de l'histoire de la seconde guerre mondiale et du patrimoine mémoriel.

➔ *La fille du Français*, éd Gascogne, 250 p, 18 €



D.R.

Fleuriot de Langle : précision

Dans un article intitulé « L'émouvant destin de Fleuriot de Langle » (magazine Côtes d'Armor de novembre 2014), nous avons par erreur attribué au lieutenant François Michel Blondela le dessin représentant l'escala de l'expédition Lapérouse sur l'île Mowée. Il s'agit en réalité d'un dessin de Georges Delcausse.

Le Château de Bonabry ouvre ses portes

Pour la première fois, l'adorable château de Bonabry à Hillion ouvrira ses portes au public, les samedi 31 janvier et dimanche 1^{er} février. Un groupe de quatre élèves de BTS Aménagement paysager du lycée de Saint-Ilan à Langueux y organise une porte ouverte festive. Tout le week-end, de 8h à 18h, de nombreuses animations nature vous attendent: taille de fruitiers, protection des oiseaux, sculpture sur bois...

➔ Entrée: 2€

Flonflons diatoniques à Saint-Brieuc

L'association Nevezadur Bro Sant-Brieg organise sa 25^e fête de l'accordéon diatonique à l'auberge de jeunesse de la Ville-Guyomard, à Saint-Brieuc. Au programme : le samedi 10 janvier, soirée contes, chants et musique au coin du feu. Le lendemain, fest-deiz sur deux scènes ouvertes, avec la participation d'une quarantaine de musiciens et chanteurs.

→ 10 et 11 janvier.

Auberge de jeunesse de Saint-Brieuc.

Renseignements 02 96 71 17 27.



Un témoignage poignant sur l'autisme

Carole Pain Quilgars, enseignante et mère de trois enfants dont le second est autiste, délivre dans son récit *Le Petit Frère*, un témoignage poignant et plein de tendresse sur son combat pour Elouan. « Ce livre est un témoignage de ce que vivent les familles d'enfants autistes, et de ce qu'il est possible de faire et de mettre en place, pour faire progresser ces enfants », explique l'auteur.

Le livre est en vente à l'espace culturel de Plérin, à la librairie Le Pain des rêves à Saint-Brieuc, et par internet sur chapitre.com, Amazon, fanc.com et Edilivre.

→ *Le Petit Frère*, éditions Edilivre.

358 p. 23,50€

Cross départemental des pompiers

Ce sont plus de 300 pompiers et autant de jeunes sapeurs pompiers qui se retrouveront à Moncontour le 31 janvier, pour le cross départemental des sapeurs-pompiers des Côtes d'Armor. En parallèle, une marche de 6 km accessible à tous est organisée pour découvrir les trésors de la cité médiévale, avec les anciens pompiers de Moncontour (une petite participation est demandée, au bénéfice de l'œuvre des pupilles).

→ Possibilité de se restaurer sur place.

Label « Port d'intérêt patrimonial »

Paimpol primée pour son port

Le 13 décembre, la Ville de Paimpol recevait le label « Port d'intérêt patrimonial », devenant la première cité costarmoricaine à détenir ce titre décerné par un jury d'experts indépendants. Ce label, valable pour 5 ans, vient récompenser les efforts de la Ville et de ses partenaires (le Département est propriétaire du port) pour la valorisation du vieux port et de ses alentours. La création d'un espace piétonnier en front de port, la réhabilitation et l'agrandissement de la capitainerie dans le respect de son architecture 1900, une exposition prêtée par le Musée de la mer et enrichie par de nombreux documents des Archives départementales, et enfin un projet de circuit de découverte patrimoniale à travers la ville, ont été autant d'arguments qui ont séduit le jury.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Précisons que les services de la Ville se sont largement appuyés sur le travail effectué par Guy Prigent et Patrick Pichouron, du Conseil général, qui ont établi, il y a quelques années, un inventaire extrêmement riche et détaillé du patrimoine - matériel et immatériel - des communes littorales

des Côtes d'Armor. Quatre autres cités portuaires ont adhéré à l'association des Ports d'intérêt patrimonial, afin de s'inscrire dans cette démarche et d'obtenir le précieux label. Il s'agit de Trédréz-Loquémeau, Binic, Saint-Jacut-de-la-Mer et Saint-Cast-le-Guildo.

Pour valoriser son port et son histoire, la Ville a pu s'appuyer sur l'inventaire très détaillé réalisé par le Département sur l'inventaire patrimonial des communes littorales.

Prévention et gestion des déchets Votre avis compte



PHOTO THIERRY JEANDOT

➤ Afin de répondre aux nouvelles réglementations, le Département et ses partenaires - collectivités, syndicats intercommunaux, associations environnementales - ont élaboré deux plans d'actions pour les 12 années à venir. Il s'agit d'une part du Plan de prévention et de gestion des déchets non dangereux, et d'autre part du Plan de prévention et de gestion des déchets du bâtiment et des travaux publics. Objectifs affichés : prévenir et réduire la production de déchets ; mettre en œuvre une hiérarchie dans leur mode de traitement (recyclage, valorisation énergétique, élimination) ; assurer une gestion des déchets qui ne nuise pas à la santé publique, ni à l'environnement, et informer le public sur cette thématique ; enfin, organiser le transport des déchets en limitant les volumes et les distances. Ces deux plans font l'objet d'enquêtes publiques. Tous les documents, ainsi que des recueils d'observations des citoyens, sont à la disposition du public dans les maisons du Département (coordonnées en p. 3), à l'accueil du Conseil général, 9 place du général de Gaulle à Saint-Brieuc, et sur cotesdarmor.fr, rubrique Enquêtes publiques. Attention, clôture de l'enquête publique le 28 janvier à 17 h 30.

→ cotesdarmor.fr, rubrique Enquêtes publiques

Disparition de Didier Chouat Un grand monsieur nous a quittés

➤ Didier Chouat s'est éteint le 20 novembre à l'âge de 69 ans. Il fut député socialiste de la circonscription de Loudéac-Lamballe de 1981 à 1993, puis de 1997 à 2002. Il fut également conseiller général de Loudéac de 1985 à 1992, et maire de la ville de 1989 à 1995 et de 1995 à 2001. Par sa force militante et son sens du bien public au service de tous, cet homme de convictions et de rassemblement laisse une empreinte indélébile dans l'histoire politique des Côtes d'Armor. Les conseillers généraux lui ont rendu hommage - au-delà de la sensibilité politique de chacun - lors de la dernière session de l'assemblée départementale. « Nous perdons un grand monsieur », a déclaré le président Claudy Lebreton. *Un homme exemplaire qui a tout connu en politique et, au-delà de la dimension politique, Didier était l'un de mes amis vrais*.



ST

La protection de l'enfance et de famille

Le Département, garant de la protection de l'enfance

Fin novembre, le président Claudy Lebreton est allé à la rencontre des professionnels de la protection de l'enfance et de la famille, afin de mettre en lumière une politique départementale encore très peu connue de nos concitoyens, alors qu'elle mobilise un budget de près de 65 M€. Le président s'est d'abord rendu chez Christine Le Guellec, l'une des 600 assistantes familiales agréées et rémunérées par le Département, qui accueillent aujourd'hui près de 1200 enfants, placés par décision de justice ou de l'administration. Claudy Lebreton s'est ensuite rendu au Centre départemental de l'Enfance et de la Famille qui accueille, avec des prises en charges diversifiées, plus de 350 enfants par an. Dernière étape de la visite à la Direction de l'Enfance et de la Famille du Conseil général, à la rencontre de l'équipe de la Cellule de recueil des informations préoccupantes (Crip - article en page 27). Ce service, qui est habilité à recueillir les signalements d'enfants en danger (violences, maltraitance, etc.), a enregistré plus de 1300



PHOTO THIERRY JEANOT

Claudy Lebreton s'est notamment rendu au Centre départemental de l'Enfance et de la Famille qui accueille, avec des prises en charges diversifiées, plus de 350 enfants par an.

signalements cette année. Enfin, après avoir rencontré des assistantes familiales en formation, le président a rendu visite au service Adoption, qui instruit les demandes d'agrément des familles candidates à l'adoption. « *Les métiers de la protection de l'enfance sont des métiers très exigeants, parce qu'ils reposent sur la relation humaine avec des enfants, des jeunes*

- mais aussi des parents - souvent en très grande difficulté. La protection de l'enfance et de la famille, politique dont les Départements ont la charge, doit être une fierté pour notre pays », a déclaré le président en conclusion de cette journée, soulignant également « *le partenariat exemplaire entre les services du Département et la justice* ». ■

Personnes en situation de handicap Favoriser l'accès aux loisirs sportifs



PHOTO THIERRY JEANOT

➤ Afin de permettre un égal accès pour tous au sport, la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), service du Conseil général, propose d'accompagner les personnes en situation de handicap dans leurs projets de loisirs sportifs. Ce service, ouvert depuis un an, se tient le troisième mercredi de chaque mois, de 14 h à 16 h 30, à la MDPH, 3 rue Villiers de l'Isle Adam à Plérin, avec ou sans rendez-vous. Il propose une aide dans le choix d'une activité, une recherche de clubs en mesure d'accueillir et, si besoin, un accompagnement dans le premier contact avec l'association. Il s'agit pour chaque cas de partir des besoins, des envies et des possibilités de la personne, pour construire avec elle son projet sportif adapté. ■

➔ 02 96 62 46 03 | geoffroycatherine@cg22.fr

La médaille Blondel pour Rozenn Nicol Et de cinq pour Orange LABS de Lannion!

➤ Rozenn Nicol, ingénieur de recherche en technologies son 3D, vient de recevoir la Médaille André-Blondel 2014. L'ancienne étudiante de l'École nationale supérieure Louis-Lumière, âgée de 44 ans, est la cinquième salariée du site lannionnais à remporter ce prix, qui récompense chaque année des scientifiques pour leurs travaux contribuant aux progrès de la science et des industries des nouvelles technologies. Cette récompense vient saluer le travail remarquable de Rozenn Nicol dans le domaine de la spatialisation sonore, et plus particulièrement sur les technologies audio 3D, qui permettent de créer ou de reproduire des sons spatialisés au plus proche de la perception naturelle. « *La remise de cette médaille prestigieuse à Rozenn Nicol est une grande fierté pour nous, se félicite Noël Foret, Directeur d'Orange LABS Lannion. Elle vient récompenser un travail personnel et souligne également l'excellence de la recherche sur le site de Lannion* ». ■

Une conférence sur l'avenir du Sahara

Les Cafés géographiques vous proposent une rencontre-débat sur le thème *Le Sahara, un enjeu du temps présent*. Le conférencier, Marcel Cassou, évoquera l'histoire de la conquête de cette zone, puis son évolution après l'accession à l'indépendance du Niger, du Mali et de l'Algérie. L'avenir du peuple Touareg, dont la zone d'influence chevauche les territoires de ces trois pays, sera au cœur des débats.

➔ Le 16 janvier à 18h à l'espace bar du théâtre de La Passerelle à Saint-Brieuc. Entrée libre



DR

Plérin: PhotoTroc le 1^{er} février

L'association ART'images de Plérin organise son 7^e PhotoTroc, bourse au matériel photo, cinéma, vidéo et informatique d'occasion, dimanche 1^{er} février, de 9h à 18h 30, salle du Bois de la belle mare, au centre-ville de Plérin. L'occasion de découvrir des appareils d'une autre époque, d'échanger avec des passionnés et de faire des affaires.

➔ Entrée libre

Harpe: un double album en souscription

Hoëla Barbedette, harpiste, musicienne et pédagogue reconnue dans le monde des musiques traditionnelles, prépare un disque solo de harpe. Sur un double album de 100 minutes, elle présente un assortiment de compositions personnelles et d'airs de Bretagne, Suède, Ecosse ou Grèce. Avec un jeu d'une grande inventivité, conjuguant force et sensibilité, elle dévoile une autre facette de la harpe celtique et de la musique en Bretagne. L'artiste, qui vit à Maël-Carhaix, propose de préacheter l'album en souscription, pour une livraison au printemps 2015.

➔ Prix de vente: 16 €.

06 74 19 28 58

hoela.barbedette@wanadoo.fr

Commerce équitable : mention « excellence » pour le Département

Pour la deuxième année consécutive, le Département vient de recevoir le label « Territoire de commerce équitable », doublé de la mention « Excellence ». Délivré pour une période de deux ans, ce label salue le travail engagé depuis des années dans tout le département et encourage la collectivité départementale à développer plus encore la consommation et la production de produits issus du commerce équitable et de produits locaux en circuits courts (particulièrement dans les collèges).

→ territoires-ce.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Plémet : 39^e édition de la Truite du Ridor

La Truite du Ridor, temps fort de la culture galloise en Centre Bretagne, aura lieu les samedi 31 janvier et dimanche 1^{er} février à Plémet.

Le samedi, salle du Minerai, stage de danses de 14h à 18h, stage de faisous de galettes de 16h à 18h, causerie gallo de 18h à 19h, repas de galettes et de crêpes à 19h et concours de groupes musicaux à 21h. Le dimanche, à la salle des fêtes, à 12h, potée animée, suivie à 14h30 du concours de chantous, contous et sonnous. Enfin, à 20h, remise des récompenses et des truites.

→ 02 96 25 60 08 ou 02 96 25 68 05

Suivez le vote du budget départemental 2015

La session « marathon » du vote du budget primitif 2015 aura lieu les lundi 26, mardi 27, mercredi 29 et vendredi 30 janvier à l'hôtel du Département, place du général de Gaulle à Saint-Brieuc. Les Costarmoricains sont les bienvenus dans la tribune réservée au public. Et comme toutes les sessions, vous pourrez également suivre les débats en direct (puis en différé) sur notre site cotesdarmor.fr.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Voitures électriques 221 bornes bientôt déployées

Faire disparaître la peur de la panne pour permettre à la voiture électrique de trouver toute sa place. C'est l'objectif du prochain déploiement, par le Syndicat départemental d'énergie (SDE), de 221 bornes de recharge pour les voitures électriques dans tout le département. Opération qui s'inscrit dans le cadre d'un dispositif national. « Il s'agit de faire

tomber un verrou psychologique chez les automobilistes, indique David Connan, en charge du projet au SDE. L'objectif est également d'apporter un soutien à l'innovation et à l'emploi dans le secteur automobile ». Sept bornes seront de charge rapide, c'est-à-dire 30 minutes, et les autres de charge lente (d'une heure à une heure et demie). Pourront être équi-

pés, les aires de covoiturage, les arrêts TER, les gares ou encore les centres-bourgs. Le déploiement devrait démarrer au printemps, pour normalement s'achever le 31 décembre 2016. Coût total de l'opération : 2,5 M€, financés par le SDE (également maître d'ouvrage de l'opération), la Région, les communautés de communes et le Département. ■

Au Carré Magique, à Lannion Conférence sur les nouvelles parentalités



ORFÈ

➤ Dominique Mehl, sociologue au CNRS, spécialiste de la bioéthique et de la famille, donnera une conférence sur le thème des nouvelles parentalités, mardi 13 janvier, à 20h30, au Carré Magique à Lannion. Le paysage familial s'est considérablement transformé au cours des 30 dernières années. À côté de la cellule domestique classique, incluant les parents et les enfants issus du couple, s'ajoutent désormais d'autres configurations : familles monoparentales, familles recomposées, familles nées de la procréation médicalement assistée impliquant un tiers, familles homoparentales... Comment penser ce pluralisme familial ? Les lois de bioéthique votées il y a 20 ans se trouvent-elles en adéquation avec cette nouvelle donne ? Autant de questions auxquelles la sociologue s'efforcera de répondre. ■

➔ Entrée : 6 €

Dispositif écoto L'autopartage testé auprès des salariés

➤ Du 2 mars 2015 au 28 février 2016, le Département expérimente un dispositif d'autopartage baptisé écoto, pour favoriser les déplacements domicile-travail en autopartage. Écoto s'adresse aux employeurs - privés ou publics - dont les salariés seraient intéressés. Concrètement, le Département se propose de mettre des véhicules (15 voitures) à la disposition de groupes de quatre salariés, qui s'engagent à effectuer ensemble régulièrement l'aller-retour domicile travail. Chaque « covoitureur » s'acquitte d'un abonnement mensuel dont 50 % du coût est pris en charge par l'employeur. Seule condition : résider et travailler en Côtes d'Armor. Pour participer à cette expérimentation, employeurs et particuliers peuvent télécharger tous les documents nécessaires sur cotesdarmor.fr. Date limite de dépôt des dossiers : le 9 janvier. ■

➔ Renseignements au 02 96 62 50 40 ou transports@cg22.fr



Travaux dans les collèges

Les investissements se poursuivent

Démarré en 2010 avec notamment la construction du collège neuf de Plouagat, le vaste programme de travaux dans les collèges publics, engagé par le Département, se poursuit en 2015 avec d'importants chantiers. Ainsi, les travaux du collège de Plouër-sur-Rance, entamés en juin 2012, se termineront en début d'été. Au collège de Plancoët, le chantier, qui consiste à reconstruire en totalité l'établissement sur site, sera terminé à la prochaine rentrée scolaire, y compris la démolition de l'ancien collège. Sous la maîtrise d'œuvre du cabinet d'architectes Dietrich-Untertrifaller, les travaux en cours au collège de Broons devront également être terminés d'ici septembre. Par ailleurs, des chantiers se poursuivront cette année, notamment dans les collèges de Ploufragan (pour une livraison envisagée fin 2016), de Mûr-de-Bretagne et Merdrignac, dont les travaux viennent de



PHOTO THIERRY JEANDOT

La restructuration totale du collège de Ploufragan doit s'achever en 2016.

commencer. D'autres chantiers vont démarrer cette année, comme au collège de Tréguier, à partir de cet été. Notons enfin que de nouvelles grosses opérations de construction sont également programmées, à Yffiniac (construction d'un nouveau col-

lège), à Lamballe (reconstruction du collège), et à Lannion (reconstruction du collège Le Goffic). En 2014, tous les collèges publics ont bénéficié d'interventions du Département, pour plus de 20 M€ d'investissements. ■

Engagement citoyen des jeunes Le Département primé pour le Pass'engagement



© FRANKOIS DESTOC, LE TELEGRAMME

➤ Le 9 décembre, à Brest, les Victoires de la Bretagne, organisées par Le Télégramme, ont récompensé douze personnalités ou projets de l'année 2014. La « Victoire de l'action publique » a été décernée au Département des Côtes d'Armor pour son Pass'engagement. Christian Provost, vice-président du Département, est venu chercher le trophée, devant près de 2000 personnes. Une récompense qui salue un dispositif initié en 2013, qui vise à valoriser l'engagement citoyen des jeunes. Il s'adresse aux jeunes Costarmoricains de 18 à 25 ans. En contrepartie de deux à trois heures par semaine consacrées à une association, le jeune reçoit une bourse, pouvant aller jusqu'à 2000 €, pour soutenir son projet. Depuis le mois de septembre 2014, 130 jeunes bénéficient du Pass'engagement. ■

➔ Retrouvez la cérémonie des Victoires de la Bretagne, présentée par Laury Thilleman, sur Tébéo, Tébésud et TVR.

Viaduc de Dinan Travaux de sécurisation en cours

➤ Les travaux de remplacement des garde-corps du viaduc de Dinan ont démarré le mercredi 26 novembre. Conduits par le Département, ils dureront jusqu'au 3 avril. Les garde-corps existants, d'une hauteur d'1,10 m avaient été installés en 1967. Afin de sécuriser le viaduc, le Département a décidé de les remplacer par 650 m de garde-corps métalliques d'une hauteur de 2,10 m munis d'un dispositif anti-franchissement. Pendant la durée des travaux, réalisés par l'entreprise Roussel de Moncontour, la circulation sera alternée avec la mise en place de feux tricolores. Le montant de ces travaux s'élève à 269 000 € HT. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Histoire de la Bretagne : un double DVD



Inédit : *Connaissance de la Bretagne* est la première création audiovisuelle sur DVD consacrée à la Bretagne, de la préhistoire à nos jours. Édité par Skol Vreizh, ce documentaire de cinq heures, réalisé par Jean-Jacques Monnier et Olivier Caillebot, brosse un tableau en 22 séquences chronologiques, sous la forme d'une conversation illustrée de documents souvent inédits (images, extraits de films, témoignages...). 42 musiciens, chanteurs et comédiens prêtent leur talent à cette traversée des siècles. ➔ Disponible sur skolvreizh.com 20€

Cours publics à la fac de Saint-Brieuc

De janvier à avril, le campus universitaire Mazier de Saint-Brieuc propose six conférences ouvertes au public, sur le thème « Oriens extrêmes ». Conduites par des spécialistes de renom, elles sont prévues de 18h 15 à 19h 15 et seront suivies d'un débat d'environ 30 minutes. ➔ Programme disponible sur univ-rennes2.fr/campus-mazier/cours-publics Amphithéâtre du Campus Mazier à Saint-Brieuc. Entrée libre.

Stages de vannerie à Plédéliac



DR

L'écomusée La Ferme d'antan, à Plédéliac, propose un stage de vannerie (conception d'un panier en osier selon la technique du panier rond ou du panier sur arceaux), les mercredis 7, 14, 21 et 28 janvier, de 14h à 16h 30, pour un coût de 60 € la session de quatre après-midis (sur inscription). Également au programme, un atelier de réalisation de haies vivantes en osier animé par Valérie Robichon, vannière professionnelle, samedi 31 janvier, de 13h 30 à 16h 30. Coût : 35 €. Inscriptions avant le 17 janvier. ➔ 02 96 34 80 77

Le Pays de Guingamp renforce son ingénierie grâce à un drone

Un drone a servij publik

Le Pays de Guingamp est l'une des rares collectivités locales à être propriétaire d'un drone. Ce bijou de technologie, simple à manipuler, a déjà commencé à rendre bien des services aux 74 communes membres.

⁽¹⁾kefridi : mission

⁽²⁾keflusker : moteur

⁽³⁾pellurzhier :

télécommande

⁽⁴⁾meziant : logiciel

⁽⁵⁾krignerezh : érosion

Biskoazh kemend-all ! Un dron a zo krog da nijal en oabl bro Gwengamp ! N'eo ket un dron evit brezeñ, nag evit spiañ. N'eo ket ur c'hoariell kennebeut. War an dron-se ez eus ur benveg foto evit skeudenniñ tachennoù a bep seurt ha skoazel-lañ an tiez-kêr da vont war-raok gant o raktresoù hag o **c'hefridi** ⁽¹⁾.

Un askell gant un benveg foto

Hini Gwengamp a zo o tont eus Suis. Gant ur **c'hleflusker** ⁽²⁾ tredan bihan e c'hall nijal 50 munut, da lâret eo trawalc'h evit skeudenniñ un dachenn ken bras ha 12 km². Mestroniet e vez gant ur **pellurzhier** ⁽³⁾ ha dougen a ra ur benveg foto niverel. « *Kalz aesoc'h eo ober gant an dron eget mont war an dachenn da sevel un danevell dopografek*, eme Gwendal Bocher, rener servijoù teknikel Bro Gwengamp. *Daou zevezh e padfe, da skouer, sevel an danevell dopografek war droad hag un hanter eurvezh hepken evit ober kemend-all gant an dron* ».

Uhel en oabl e tap an dron degadoù a skeudennoù. Er burev e

vezont karget en urzhiataer ha dre ur **meziant** ⁽⁴⁾ ispisial e vez savet diwarne ur skeudenn resis-kenañ (lec'h ma talv ur pixel 5 cm) a servij war-lerc'h da dresañ kartennoù. « *N'eo ket ur c'hoariell ! eme Gwendal Bocher. *Ur benveg eo evit reiñ alioù ijiniourezh d'ar c'humunioù* ».*

Kroget eo implij an dron evit adsevel tresoù beredoù. Hini Mousteru, da skouer, oa bet treset e miz Eost 1985 gant Gérard Hervé a oa kuzulier-kêr neuze hag a zo deuet da vezañ maer ar gumun. « *Pep tra*

« Suroc'h ha marc'hamatoc'h »

oa graet gant an dorn, emezañ, ha bewech, pa vez ret kaout un titour bennak war ur bez, e vez ret furchal e paperachoù kozh ». Warlene e miz Gouere en doa nijet an dron a-us d'an div vered. A-benn nebeut e vo kaset gant servijoù teknikel Bro Gwengamp ur gartenn niverel hag ur meziant (savet diwar ur meziant



PHOTO THIERRY JEANDOT

frank) hag e leunio ar sekretourez-kêr ur fichenn evit pep bez (da lâret eo 300 dioute). « *Amzer 'vo gounezet, eme ar maer, suroc'h 'vo an titouroù ha marc'hamatoc'h evit ar gumun* ».

Evit ar servijoù-se, ne bae izili Bro Gwengamp netra nemet ur skodenn vloaz savet hervez ment pep kumun. Ur bravig teknologiezh eo an dron koulskoude ha n'eo ket digoust ! Prenañ anezhañ a oa koustet 18 271 euros, pep taos e-barzh ; arc'hantaouet eo bet Bro Gwengamp gant Fontoù Europa (evit 55 %) ha Kuzul-departamant Aodoù-an-Arvor (4 111 euros). Krog eo an dron da vezañ implijet evit studioù adneveziñ bourkeier Tresigne ha Skiñvieg, adaozañ straedoù ul lotisamant e Plouvara, studiañ lec'h kreizenn stummañ War Raok Gwengamp en Pabu pe heuliañ **krignerezh** ⁽⁵⁾ an aod e Beg an Tour e Plouha. « *Evit ar mare, ne vez implijet nemet ur c'hard eus ar pezh a c'hellomp ober gant an dron,* » a soñj Gwendal Bocher, laouen o kaout kement a traoù da zeskiñ c'hoazh. ■

Stéphanie Stoll

Skañv eo (690 g.) an dron, an askell (96 cm) a zo bet savet gant un diazez karbon ha spoum polistiren.



PHOTO THIERRY JEANDOT

→ En linenn
 : Videoioù an dron :
 : <http://bzh.me/fcen>
 : <http://bzh.me/fcen>



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Les associations

De nouvelles voies d'avenir

En mutation depuis les années 1980, le monde associatif fait face aujourd'hui à de nombreuses interrogations, provoquées notamment par un contexte financier difficile. Si la baisse des financements publics ne signe pas la fin des associations, elle remet fortement en question le modèle suivi jusqu'alors.

« La première évolution notable pour les associations a concerné la professionnalisation, notamment dans les secteurs éducatif et social, rappelle Christophe Moreau, sociologue et chercheur à l'université Rennes 2. Aujourd'hui, dans une société néo-libérale, les 'associations employeurs' connaissent une mutation vers une logique plus gestionnaire qui peut nuire à leur projet ». Néanmoins, le fait associatif demeure très dynamique. Dans le département, près de 560 associations se créent chaque année. Elles continuent de fonctionner sur le mode de l'autoformation, de la formation tout au long de la vie, de réfléchir à de nouveaux projets. Et si le dispositif de la loi 1901, particulièrement adapté aux problématiques contemporaines, n'est pas remis en question, le sociologue s'interroge sur sa pérennité. « Le monde associatif dispose d'une grande capacité à se renouveler, car il y a plutôt un gros potentiel. Mais

son avenir dépend de choix politiques et idéologiques. On ne peut pas dissoudre le secteur associatif dans les lois du marché, c'est un secteur à part ». Si l'évolution de la société est préoccupante à ses yeux, il constate également que la baisse des financements publics pousse le secteur associatif dans ses retranchements et le confronte à de sérieux problèmes. « De nombreuses associations ferment, des centres sociaux sont en difficulté, ainsi que les associations sociales et médico-sociales. Ce sont les associations les plus employeuses et les plus en difficulté ». Désormais, elles doivent se mobiliser sur des appels à projets pour obtenir des financements. « Cela génère une course aux projets, un activisme fragilisant le fonction-

Rédaction: Véronique Rolland
Photographies: Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

- Les associations
De nouvelles voies d'avenir
- Associations en questions
La Contremarche accompagnée

Pages 14/15

- Racines d'Argoat
Changer pour durer
- le bénévolat
Une dynamique d'équipe



Les associations

■ ■ ■ De nouvelles voies d'avenir



Pour le sociologue Christophe Moreau, « Ce n'est pas comme si le fait associatif allait se faire balayer d'un revers de manche par le marché, mais actuellement, il faut batailler dur ».

culté idéologique. Comment aller chercher de l'argent dans les multinationales, les banques ? » D'autres opportunités sont envisageables du côté des entreprises locales, comme cela se pratique depuis longtemps dans les clubs sportifs. Parmi les nouvelles opportunités, certaines recueillent un plus large consensus telles que le développement de systèmes de coopération entre associations. Mutualiser les ressources, le matériel, créer des groupements d'employeurs... Mais aussi mieux identifier les besoins afin d'améliorer leurs réponses. « Les associations devront se mettre en lien avec la recherche/développement pour évaluer leur action et innover. Elles doivent renouveler l'approche de leurs publics,

développer des niches de marché pour les chantiers d'insertion, de nouvelles façons de faire... Or,

« Une logique plus concurrentielle »

cela ne peut s'accomplir qu'avec un accompagnement, d'autant qu'il est très complexe de renouveler des schémas ancrés depuis plusieurs années ». Des schémas qui évoluent malgré tout, de même que les bénévoles, dont le profil change et qui sont davantage sollicités sur des aspects techniques. « Les jeunes retraités constituent un enjeu majeur, souligne le sociologue. Là aussi, on constate une mutation. Ils représentent un vivier incroyable de compétences, à condition de réfléchir à la façon de les accompagner ». Des leviers existent, encore faut-il avoir la vision à long terme permettant de les actionner. ■

nement et le pilotage des associations. C'est une logique plus concurrentielle ». Une nouveauté pour ces structures qui misent d'abord sur le collectif, la coopération. Encourager le vivre ensemble, partager des projets sur un territoire, développer l'entraide, la solidarité, l'éducation, l'émancipation... « C'est une richesse importante, souligne Christophe Moreau. Certes, ce n'est pas comme si le fait associatif allait se faire balayer d'un revers de manche par le marché, mais actuellement, il faut batailler dur ».

Des portes de sorties

Pour échapper à ces situations, les associations doivent se tourner vers de nouvelles options, peu explorées jusqu'à présent. « Elles peuvent aller chercher des financements au niveau européen, mais c'est une démarche très complexe, constate Christophe Moreau. Elles peuvent également s'ouvrir au financement privé, au mécénat. Mais cela représente une diffi-



PHOTO BRUNO TORREBIA

CDVA, Conseil départemental de la vie associative

Initiative relevant du Département et de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, le CDVA est un lieu de collégialité représentant les différents secteurs associatifs. Sous la houlette de son nouveau président, Michel Guyomard, l'objectif de l'association est de constituer une plate-forme de ressources permettant de porter des projets collectifs et d'être un relais auprès des acteurs publics. Toutes les associations qui le souhaitent peuvent intégrer le CDVA.

- Contact
- CDVA 22
- Maison Louis-Guilloux
- 13 rue Lavoisier
- 22000 Saint-Brieuc
- 06 77 68 56 72.



Associations en questions

La Contremarche accompagne

Créée dans l'esprit d'une démarche ascendante, afin que les associations portent elles-mêmes leurs événements, l'association briochine la Contremarche soutient les autres structures, en appui technique ou en accompagnant des porteurs de projet. Rencontre avec son directeur, Patrice Hénaff.

De quelle nature est votre accompagnement ?

Nous intervenons quand il n'y a pas de réponse offerte. Il faut dissocier les associations « professionnelles » qui ont des salariés, des petites associations. Pour ces dernières, on retrouve les mêmes besoins aujourd'hui qu'il y a 20 ans : aide à la structuration, à l'élaboration de projet, à la recherche d'autonomie...

Quelles sont les préoccupations de ces associations aujourd'hui ?

Leur travail porte sur la lisibilité du projet associatif, de leurs actions et la façon dont elles peuvent être soutenues par le bénévolat. Nombre d'entre elles restent dans une offre de services. Elles n'ont pas le temps de prendre le recul nécessaire pour analyser leur projet, le valoriser, en mesurer l'utilité sociale. Ce dernier point est pour moi la priorité. On devrait être en mesure de déterminer des critères d'évaluation de l'utilité sociale des projets. Que ces critères soient partagés avec les collectivités et entrent en compte dans l'octroi des subventions.

Quel est l'intérêt de mesurer l'utilité sociale des projets ?

Cela permettrait de les mettre en perspective avec l'innovation sociale. De déterminer s'ils répondent vraiment à des besoins du territoire, de s'orienter vers de nouveaux besoins ou en renforcer d'autres.

Cela nécessite de leur part un savoir-faire professionnel ?

C'est le vrai problème, la professionnalisation des associations. C'est un terme compliqué à utiliser dans ce domaine, car par définition, une association n'est pas une entreprise. Même si sa structuration interne et son mode de gestion peuvent en partie y faire penser. Elle garde un aspect philanthropique, désintéressé, d'utilité sociétale... Or, le niveau de professionnalisation demandé aux associations est de plus en plus fort, notamment sur la gestion du personnel. Beaucoup de petites associations sont amenées à licencier, ce qui est nouveau et très compliqué pour elles. Mais attention ! Professionnaliser ne veut pas dire en faire des professionnels. On se tromperait à vouloir les gérer comme une entreprise.

Comment peuvent-elles répondre aux nouveaux enjeux ?

Il faut développer de nouveaux outils d'accompagnement. Certains existent, comme le DLA (Dispositif local d'accompagnement, ndlr), mais il ne concerne que les associations employeuses. Nous accompa-

gnons les associations sur des problématiques de financement telles que le sponsoring, le mécénat, etc. Elles doivent alors rassembler des éléments qui n'existent pas toujours : bilan, compte de résultat, PV d'assemblée générale... Il faut donc les aider dans

« Mesurer l'utilité sociale »

leur structuration. Par ailleurs, elles doivent valoriser leur action au-delà du nombre de galettes vendues, du public accueilli... ce n'est pas l'essentiel. En revanche, savoir que pour un euro mis par les collectivités sur leur projet, il y a cinq euros de retombées sur le territoire... Voilà un outil de mesure intéressant, permettant de vérifier que l'on participe au développement économique et local !

Ce contexte difficile remet-il en question la philosophie associative ?

Il questionne le projet associatif et la manière de le faire vivre sur un territoire. Une nouvelle réponse peut être fournie. Il faut donc utiliser la situation d'aujourd'hui comme un facteur favorisant de nouvelles réflexions. Selon moi, le contexte actuel représente un point d'appui à une nouvelle forme de développement. ■

Le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA)

Mis en place en 2002 à l'initiative de l'État et de la Caisse des dépôts et consignations, le DLA est un appui à la professionnalisation des associations, financé par Bretagne Active. Son objectif est d'accompagner les structures d'utilité sociale créatrices d'emploi dans la consolidation de leurs services et activités, mais également dans la pérennisation de leurs emplois. Après la réalisation d'un diagnostic permettant de définir les besoins d'accompagnement et l'éligibilité du dossier au DLA, un accompagnement collectif ou individuel est mis en place. Depuis sa création, le dispositif représente en Bretagne près de 3 500 structures, soit 22 513 emplois consolidés.

Patrice Hénaff, directeur de la Contremarche.



À l'occasion de la vidange du lac de Guerlédan, Racines d'Argoat est porteur d'un projet de projection d'images sur l'abbaye durant tout l'été, en partenariat avec l'équipe Spectaculaires de Rennes.



Racines d'Argoat

Changer pour durer

Initiée à la fin des années 1980 afin de dynamiser un des fleurons du patrimoine local, l'association Racines d'Argoat a, jusqu'à présent, réussi un parcours sans faute. Mais pour continuer dans d'aussi bonnes conditions, un nouveau tournant est désormais indispensable.

Les associations costarmoricaines en chiffres

(sources, Recherches et solidarités)

- Entre 11 600 et 13 500 associations
- En moyenne 565 nouvelles associations chaque année
- 120 000 à 140 000 bénévoles
- 1 700 associations employeurs
- 17 285 salariés (11,9 % des salariés du secteur privé)
- Plus de 2 000 emplois créés entre 2000 et 2012

Entre
11 600
et **13 500**
associations

Plus de **2 000**
emplois créés
entre 2000 et 2012

Créée en 1988 afin d'animer le site de Bon Repos et mettre en valeur le travail de restauration de l'association des Compagnons de l'Abbaye de Bon-Repos, créée deux ans plus tôt, Racines d'Argoat a d'abord pris pour nom « Son et lumière de l'abbaye de Bon Repos ». En 1993, elle prendra sa dénomination actuelle, signifiant Rencontre Associative et Culturelle d'Intérêt Économique et Social d'Argoat. « C'est vague, mais cela permettait d'élargir notre activité au cas où le son et lumière ne pouvait se pérenniser », explique Pauline Jegoux, secrétaire de l'association. De fait, en Bretagne, de nombreux sons et lumières n'ont pas tenu dans la durée ». Précaution inutile, car depuis près de 30 ans, le spectacle a trouvé son public. Avec 1 600 spectateurs en moyenne par soirée, (6 soirées en 2014), il est souvent comparé à celui du Puy-du-Fou en termes de qualité. « Il est évident que nous contribuons au développement local », constate Christian Denarnaud, le co-président. Nous tentons d'animer au maximum le secteur, car nous nous sentons un peu isolés par rapport au reste du département. Ici, le milieu associatif revêt toute son importance, car hormis les fest-noz, il n'y aurait pas grand-chose. De ce fait, il y a une vraie solidarité entre associations locales qui travaillent ensemble, se donnent des coups de mains... Nous n'avons pas mesuré concrètement notre impact, mais il est certain que si le spectacle n'était plus organisé, cela se ressentirait sur la vie locale ».

Une évolution maîtrisée

Le spectacle historique de deux heures mobilise près de 400 figurants qui tiennent 1 200 rôles. Or, si la fréquentation reste stable et la qualité du spectacle irréprochable, le manque de renouvellement en termes

scénaristiques risque de conduire à une désaffection du public. « Nous avons fait un DLA afin de cibler un vrai projet associatif », reprend Pauline Jegoux. L'idée? Proposer un nouveau spectacle. « C'est absolument impossible à envisager d'un coup, financièrement, poursuit-elle. Cela se produira par étapes, sur dix ans ». Une nouvelle ambition qui implique d'abord une réorganisation interne et une communication adaptée. « Pour communiquer, il faut avoir du nouveau à proposer, souligne la secrétaire. Et avec la baisse des subventions,

« Nous contribuons au développement local »

il faut justifier l'augmentation légère des tarifs chaque année ». Avec un budget annuel de 200 000 €, l'association n'est subventionnée qu'à hauteur de 10 %. « Il est d'autant plus nécessaire de prendre des dispositions pour être sûrs de s'autofinancer », indique Pauline Jegoux. C'est pourquoi nous travaillons également sur des stratégies de commercialisation. On se dit qu'association et commercialisation ne collent pas forcément ensemble, mais nous devons raisonner de cette façon pour financer les éditions suivantes. Car si le but n'est pas de faire des bénéfices, finalement l'association fonctionne comme une entreprise ». Pour autant, pas question d'abandonner l'esprit associatif ou d'embaucher des acteurs professionnels comme d'autres structures. « Certains bénévoles ont des capacités, des fibres artistiques que nous pourrions développer grâce à des formations au sein de l'association. Théâtre, jonglage de feu... Cela permettrait également de les impliquer davantage. Cela fait aussi partie du projet associatif ».

Le bénévolat

Une dynamique d'équipe

Si la délégation costarmoricaine du Secours catholique emploie cinq salariés, ce sont d'abord les 455 bénévoles qui vont au-devant de plus de 2 700 situations de pauvreté chaque année. Parmi eux, Maud Chobert a rejoint les rangs de l'association depuis un an et demi.

« Au cours de ma vie, j'ai rencontré de nombreuses personnes qui faisaient du bénévolat et cela faisait écho en moi, se souvient Maud Chobert. Je me suis dit que le jour où j'aurai le temps, je foncerai ». Une fois ses enfants devenus adultes et avec l'arrêt de son activité professionnelle dans le tourisme, elle saisit la première occasion qui se présente. Aujourd'hui, elle fait partie de l'équipe de la baie, avec pour rayon d'action Yffiniac, Pommeret, Saint-René, Hillion, Saint-Carreuc, Plédran, Tréguieux et Languieux. Leur groupe, composé de cinq membres, reçoit des dossiers transmis par la délégation départementale. « Ces dossiers émanent essentiellement des assistantes sociales et concernent le plus souvent des personnes très seules ou en grande difficulté financière. Les assistantes sociales ont tellement de dossiers à traiter qu'elles n'ont plus le temps de s'attarder sur des situations. Nous, en tant que bénévoles, nous disposons de ce temps ». Un temps qu'il faut pourtant savoir partager. « Au début, j'y suis allée à fond et je ne comptais pas. Mes enfants m'ont fait remarquer qu'ils aimeraient bien me voir et j'ai compris qu'il fallait que je me réorganise pour parvenir à trouver un juste équilibre. J'y consacre tout de même beaucoup de temps. Entre les rencontres, la gestion des dossiers... j'y passe plusieurs matinées par semaine. Mais par moment, cela peut se solder par quelques heures. De toute façon, chaque bénévole fait en fonction de ses possibilités ». Une disponibilité qui représente un privilège pour l'association, et lui permet de favoriser un véritable accompagnement, au-delà de la simple aide financière.

Des compétences partagées

« En tant que bénévoles, nous nous sentons responsables, d'autant plus que nous recevons des dons que nous devons utiliser efficacement. Nous rencontrons les personnes dans le

lieu qui leur convient et nous apprenons à faire connaissance. Nous nous attachons à avoir une vision globale de chaque situation, afin d'envisager des coups de pouce en complément du soutien financier. Cet accompagnement est très variable et peut durer plusieurs mois, car aider les personnes à sortir de la précarité n'est pas simple ». Une action en partenariat avec d'autres associations telles que les Restos du Cœur, le Secours populaire... qui apportent des solutions complémentaires.

« En tant que bénévoles, nous nous sentons responsables »

Sur la table, Maud Chobert consulte un gros classeur, dans lequel sont rassemblés tous les acteurs et les dispositifs d'aide locaux. Elle admet que ses actions nécessitent de réelles compétences et des connaissances poussées. « Nous bénéficions de formations au sein de l'association, sur diverses thématiques ». Surendettement, écoute, difficultés psychologiques... Les formations abordées ne permettent pourtant pas toujours de savoir quelle attitude adopter dans certaines situations. « Chaque équipe est encadrée par une animatrice salariée de l'association, dotée d'une longue expérience. Elle nous aiguille lorsque nous rencontrons des difficultés. En tant que bénévoles, nous nous sentons très épaulés. Nous avons rapidement des réponses à nos questions. C'est royal ! » ■



« Je me suis dit que dès que j'aurai le temps, je foncerai » confie Maud Chobert, l'une des 455 bénévoles de l'association.



Nathalie Paré,

directrice générale adjointe au Conseil général

« Le contexte financier a conduit à des arbitrages »

Quel soutien le Conseil général apporte-t-il aux associations ?

Les associations sont considérées par le Conseil général comme essentielles pour la vie des territoires et le lien social. Le soutien se manifeste sous différentes formes. Par la voie de subventions portant sur l'aide au fonctionnement, l'aide au projet ou à l'organisation d'un événement exceptionnel. Elles représentaient 20 millions d'euros en 2013. Par ailleurs, les associations sont souvent sollicitées pour des prestations pour le compte du Département ; sans oublier celles qui interviennent dans le cadre de missions de service public.

Comment ce soutien a-t-il évolué ?

Il est clair que le contexte financier a conduit à des arbitrages souvent difficiles. Dans plusieurs secteurs, les subventions ont baissé depuis 2005, car le Département doit affronter une forte augmentation des allocations de solidarité. Cette année, le Conseil général a décidé de sanctuariser les fonds destinés aux secteurs éducation, culture, sport et jeunesse. Par ailleurs, davantage de critères d'attribution sont pris en compte, avec un souci d'équité ; notamment en tenant compte des réserves financières dont disposent les associations. Il y a une analyse fine des situations, au cas par cas.

Le Conseil général envisage-t-il de nouvelles modalités d'accompagnement ?

Comment l'institution peut accompagner ces mutations, soutenir des initiatives permettant le maintien de la vitalité associative... C'était l'un des enjeux des rencontres départementales de la vie associative organisées le 15 novembre dernier. L'idée étant de soutenir les projets de mutualisation, de groupements d'employeurs, etc. Le Conseil général doit rester en phase, et donc à l'écoute des associations, pour les accompagner dans ces mutations.



26^e palmarès des entreprises bretonnes

Dans son hors série de *Bretagne économique*, la CCI Bretagne

présente sa 26^e édition du palmarès des entreprises bretonnes. On y trouve le classement des 600 premières entreprises de la région, par secteur d'activité et par chiffre d'affaires décroissant. Mais aussi des chiffres clés, des bilans sectoriels, le classement des exportateurs, ainsi que des analyses d'experts et d'acteurs économiques sur la situation économique et les perspectives pour 2015.

→ En vente sur bretagne-economique.com
Prix : 8 €

Entreprises : chiffre d'affaires en recul de 1,6 %

Les entreprises des Côtes d'Armor ont déclaré 17,7 milliards d'euros de chiffre d'affaires entre janvier et septembre 2014. Un quart de ce montant provient des grandes entreprises. Malgré un recul global de 1,6 % par rapport à la même période de 2013, la tendance reste bien orientée pour les deux principales activités : le commerce-réparation automobile et l'industrie qui réalisent respectivement 32 % et 29 % de l'ensemble des chiffres d'affaires déclarés. L'agriculture, troisième secteur d'activité, enregistre en revanche un repli d'environ 4 % sur la période. À noter que la part de la construction (7,5 % du chiffre d'affaires global) est restée stable.

Source : Direction Départementale des Finances Publiques des Côtes d'Armor

→ [Cotes d'Armor Développement armorstat.com](http://CotesdArmorDeveloppementarmorstat.com)

Prix Femmes et entreprises

Six femmes ont été récompensées par le prix Femmes et entreprises organisé par l'Etat, la Région et la Caisse des dépôts. La remise des prix s'est tenue lundi 8 décembre dans l'hémicycle du Conseil général. Anne-Sophie Le Gallic, créatrice de la marque Fifi Bastille à Trégueux, a reçu le prix du jury. Son entreprise propose des accessoires de mode et de décoration pour les enfants et leurs mamans.

→ fifibastille.com



Jérôme Lejart, Yann Menguy et David Penault ont décroché le « Talent d'or », à l'occasion d'un concours récompensant les plus belles terrasses en bois composite.

Aménagement paysager

Lucia Environnement fière de son « Talent d'or »

À u mois de septembre, l'entreprise Lucia Environnement, installée à Gouarec, s'est vue remettre le prix « Talent d'or », à l'issue d'un concours de la plus belle terrasse en bois composite. Quelque 4 000 paysagistes d'une vingtaine de départements du grand ouest y ont participé, départagés par un jury de journalistes spécialisés. Lucia Environnement a présenté une terrasse réalisée chez un par-



ticulier au moulin du Corong à Saint-Nicodème. « C'est une conception avec trois terrasses en bois composite », explique Jérôme Lejart, directeur de l'entreprise. Nous avons été primés parce qu'il s'agit d'une terrasse en arrondi, ce qui n'est pas simple sur le plan technique, et parce qu'elle s'intègre très bien dans le paysage. C'est David Penault qui l'a conçue et Yann Menguy qui s'est occupé de la réalisation ». Une fierté pour cette entreprise qui emploie 12 à 15 personnes en fonction des périodes de l'année : « Nous démontrons que nous sommes capables, en tant qu'entreprise de taille moyenne du centre ouest Bretagne, d'avoir de l'imagination et du talent face à de très gros paysagistes ». Lucia environnement a été créée en 1983, puis reprise en mai 2013 par

Jérôme Lejart. Son activité comprend deux volets : le paysage et les travaux forestiers. « Le paysage, poursuit le directeur, comprend la création, l'entretien, mais aussi les clôtures et portails pour entourer le jardin. Nous nous adressons aux collectivités, aux entreprises et aux particuliers ». L'aspect forestier concerne quant à lui l'élagage, les plantations, l'abatage et le débroussaillage, pour le compte des particuliers et des collectivités. Concernant ces dernières, Lucia environnement intervient notamment dans le cadre du programme Breizh Bocage. « Nous avons par exemple remis en état 70 km de linéaire de bocage à Plestin-les-Grèves. C'est l'opération la plus importante de ce type en France », fait valoir Jérôme Lejart. L'entreprise, qui met en avant le fait de disposer d'un bureau d'études intégré, intervient dans tout le département, une partie du Finistère et une partie du Morbihan.

La terrasse réalisée par Lucia Environnement a notamment été primée pour son intégration dans le paysage.

→ lucia.fr

Cité des métiers des Côtes d'Armor

Nuit des métiers le 30 janvier à Ploufragan

Temps fort de ce mois-ci à la cité des Métiers, une Nuit des métiers qui se tiendra **vendredi 30 janvier**, de 16 h à 21 h, à Ploufragan. **Au programme** : conseils sur les métiers, les formations, l'emploi, etc. Mais aussi, toutes les 30 minutes, des flashes métiers sur l'hôtellerie-restauration, la logistique, la communication, le sport, la comptabilité, le bâtiment, la coiffure et le métier de sapeur-pompier. Par ailleurs, la cité des Métiers propose de découvrir les métiers d'éducateur spécialisé et d'éducateur technique spécialisé, **jeudi 15 janvier** à 18 h, à Ploufragan. **Mercredi 21 janvier**, à 14 h, à Ploufragan : découverte des métiers de la police et de la gendarmerie. **Jeudi 22 janvier**, à 9 h 30, à Rostrenen : focus sur les métiers d'une exploitation agricole. **Vendredi 23 janvier**, à 12 h 30, à Lamballe : s'informer sur la validation des acquis de l'expérience. **Lundi 26 janvier**, à 14 h, à Plérin : conseils pour une candidature efficace.

→ Tout le programme et plus d'information sur citedesmetiers22.fr



 **Accompagnement du spectacle vivant**

L'Usinerie ne manque pas d'outils

Constatant les évolutions récentes du secteur culturel, Janick Le Sommer et Frédéric Le Floch ont créé L'Usinerie, à Loguivy-Plougras. L'entreprise, lancée cette année, propose un accompagnement administratif du spectacle vivant.

Elle s'occupe de la naissance des projets des compagnies artistiques. Elle se charge de la paie des artistes et de la gestion sociale. Frédéric Le Floch et Janick Le Sommer se veulent complémentaires. Ensemble, ils ont fondé L'Usinerie, une entreprise d'accompagnement administratif du spectacle vivant.

Leur constat ? D'une part, les compagnies identifient un vrai besoin d'accompagnement administratif, en lien avec la professionnalisation du secteur. D'autre part, les budgets sont de plus en plus serrés, si bien qu'il est devenu difficile pour une structure de financer seule un poste administratif. « *La solution n'est-elle pas de partager les emplois administratifs à plusieurs ?* », suggère Frédéric Le Floch. C'est tout le pari de L'Usinerie, qui veut faire la preuve qu'il est possible de « *créer deux emplois pérennes dans un secteur à l'économie sensible et difficile* ».

Janick Le Sommer propose aux compagnies une prestation de gestion sociale, comptable et administrative (paies, contrats, facturation, déclarations de cotisations). Son travail consiste en bonne partie à s'occuper des bulletins de salaire des artistes. Un domaine complexe qui nécessite de bien connaître les subtilités de l'intermittence. « *On ne peut pas se contenter de bricoler. C'est pourquoi*

« Soutenir des projets artistiques exigeants »

nable afin que le spectacle puisse aboutir. Il s'agit notamment de s'occuper des dossiers de partenariat et de subventions. J'interviens aussi sur la gestion du budget, jusqu'à la pérennisation du projet. J'envisage le travail de production jusqu'aux premières représentations. La diffusion et la promotion sont un cré-



PHOTO THIERRY JEANDOT

j'ai choisi de me former auprès du Cagac (), qui propose un certificat d'administration pour les paies du spectacle vivant », explique la jeune femme, qui travaillait auparavant dans le domaine social pour une communauté de communes. De son côté, Frédéric Le Floch intervient surtout sur le suivi de production des projets artistiques des compagnies. « Je travaille sur le montage des dossiers en amont, de manière à créer un contexte favo-*

neau qui nous intéresse, mais sur lequel on ne se positionne pas dans l'immédiat ».

« Aboutir à la plus belle chose possible »

Cet ancien administrateur et producteur de la compagnie Papier Théâtre sur le projet La Quincaillerie, va même plus loin. « *Je travaille beaucoup sur la réflexion artistique auprès des artistes. Cette création a-t-elle un potentiel de développement ? Ce travail n'a-t-il pas déjà été engagé par quelqu'un d'autre ? Je peux aller autant dans la réflexion artistique que dans la gestion, l'objectif étant d'aboutir à la plus belle chose possible* ».

L'Usinerie revendique en outre la pluridisciplinarité. « *Notre idée est de tisser des liens et de faire en sorte que se rencontrent des artistes d'univers différents. Nous sommes au service de chaque projet, mais on se définit aussi comme des stimulateurs de réseaux* ». Six compagnies font d'ores et déjà appel à leurs services :

Janick Le Sommer et Frédéric Le Floch ont réuni leurs compétences pour fonder L'Usinerie.

l'association Intervalles avec le musicien Michel Aumont, la Compagnie Arenthan avec le chorégraphe Franck Guiblin, ou encore l'association Le songe des sens avec Stéphane Dassieu. « *Cela nous intéresse de soutenir des projets artistiques exigeants ; des projets où la rencontre humaine est également primordiale* », tient à souligner Frédéric Le Floch. De rencontres humaines, il est aussi question au sein de la coopérative Avant-Premières, où Janick et Frédéric ont choisi d'héberger leur entreprise : « *On y trouve une vraie dynamique de partage. Sans oublier l'accompagnement proposé, très utile lorsque l'on n'a pas d'expérience d'entrepreneur* ».

Laurent Le Baut

* Centre de gestion et de formation au service des professionnels du spectacle et de la culture.

➔ Janick Le Sommer 06 75 67 00 90
Frédéric Le Floch 06 70 56 73 97
lusinerie@gmail.com
usinerie.free.fr


 Style Maker'Z

Du graffiti à la déco d'intérieur

Si le talent du Languesien Bertrand Keravis a d'abord été reconnu dans l'art du graffiti, il excelle aujourd'hui dans la décoration d'intérieur. En créant sa société Style Maker'Z en 2007, il a laissé libre cours à une nouvelle palette de ses compétences artistiques, aujourd'hui recherchées.

Dans la demeure de Binic où il vient de parachever son dernier chantier, la propriétaire ne tarit pas d'éloges sur la prestation de Bertrand Keravis. À 35 ans, celui qui se revendique comme artiste-artisan est passé maître dans l'art du design graphique d'intérieur. Jouant sur la dynamique des pièces et des angles, il mise avant tout sur l'originalité. « Être autodidacte donne souvent davantage de créativité car on s'autorise plus de choses et on n'est pas enfermé dans un carcan traditionnel, constate-t-il. Quand j'ai démarré, j'avais beaucoup de demandes traditionnelles et je me suis interrogé. J'ai opté pour l'originalité, quitte à ce que ce soit plus difficile les premiers temps, car il faut faire de nombreux chantiers pour montrer sa compé-

tence ». Entre le bouche-à-oreille et sa participation à divers salons professionnels, c'est chose faite. Sa clientèle se partage désormais entre les professionnels, les associations et les particuliers. « Je travaille surtout avec les particuliers car j'aime l'échange et construire un projet dans la durée,

« On n'est pas enfermé dans un carcan traditionnel »

reconnait-il. Jusqu'à présent, je réalisais une soixantaine de chantiers par an, mais en 2014, je me suis limité à une trentaine, ils sont plus importants et donc plus longs. Une

semaine à deux mois en général, aussi bien sur le grand ouest qu'en région parisienne ». De la préparation du support aux finitions, il maîtrise ses commandes avec maestria.

Pointilleux, méticuleux, Bertrand Keravis ne laisse rien au hasard. « C'est la finition qui fait tout. Une ligne droite doit être impeccable, car le moindre défaut se remarque. Après l'enduit, le ponçage et la mise en peinture du support, je travaille tous mes motifs au scotch avant de les peindre. En fin de chantier, je reprends tout au petit pinceau ».

Une dynamique artistique

Des plans en perspective sur papier permettent au client de visualiser le projet. Il prend non seulement en compte la structure de l'habitation, mais également son mobilier et ses aména-

gements intérieurs. Il va même jusqu'à conseiller ses clients pour ses achats de décoration ou de meubles. « Je peux également réaliser des tableaux afin de finaliser la décoration, retravailler les interrupteurs pour les associer aux tons ambiants... Décorer son habitat s'inscrit sur plusieurs années, il ne faut pas se tromper ». L'œil aguerri, Bertrand Keravis ne veut surtout pas rester sur ses acquis. « Je cherche à évoluer constamment, d'autant que lorsqu'un style fonctionne, on est rapidement plagié. J'essaie d'avoir toujours un temps d'avance ». Il a déjà dans sa palette de belles propositions innovantes pour ses futurs chantiers. Mais pas question de les dévoiler!

En parallèle, avec huit autres artisans, il a créé un réseau, les MZ (maker Z) afin d'offrir un panel de prestations plus large. « Photographe, vidéaste, façadier, association dans l'événementiel, commercial tagueur... L'idée est de donner une dynamique à nos activités car les réseaux sont porteurs. 2015 sera l'année du lancement officiel, notamment avec notre participation à la foire-exposition de Saint-Brieuc. L'occasion de montrer le savoir-faire de chacun, tous animés par la même quête de qualité ».

Véronique Rolland

➔ Plus d'informations sur stylemakerz.fr

De la préparation du support aux finitions, Bertrand maîtrise ses chantiers avec maestria.





PHOTO THIERRY BANDOT

« Si je n'avais pas été séduit par le produit, je n'aurais pas repris l'entreprise en 2013 », explique le Pdg Alain Cadet, dont l'objectif est de doubler le chiffre d'affaires cette année. Ses craquants sont notamment commercialisés par un réseau de 17 boulangers-pâtisseries parisiens.

La Biscuiterie de Bretagne à Guingamp

De Tréguier à Shanghai, l'épopée du « craquant »

C'est la recette du craquant, élaborée il y a dix ans par le grand chef pâtissier Frédéric Adam, qui a permis l'éclosion et l'essor de la marque « La Craquanterie ». Aujourd'hui, reprise, modernisée et rebaptisée « Biscuiterie de Bretagne » par Alain Cadet, l'entreprise mise toujours sur ce produit artisanal haut de gamme original pour conquérir la France... et la Chine.

En 1999, après dix années passées dans de prestigieux restaurants, notamment chez le célèbre Marc Veyrat à Annecy et au Beau Rivage Palace de Genève, le chef pâtissier Frédéric Adam, Meilleur ouvrier de France, regagne sa terre natale pour ouvrir à Tréguier la Pâtisserie du Trégor. C'est là qu'il élabore en 2004 son premier craquant, une savoureuse tuile aux amandes et aux algues dont la particularité est qu'elle ne contient pas un gramme de beurre, une hérésie pour un gâteau breton. Le succès est immédiat et notre artiste décline sa gamme de tuiles en une trentaine de variantes : au caramel salé, à différents fruits, aux noisettes, etc. Pour faire face à la demande, Frédéric Adam est rejoint par Stéphane Mordelès et Hervé Le Merdy, deux amis d'enfance eux aussi commerçants. À eux trois, ils augmentent la production, conquièrent une renommée régionale, puis nationale, vendant leurs biscuits dans les épicerie fines et les grandes surfaces de luxe, comme Le Bon Marché à Paris. Dans le même temps, les trois compères ouvrent dans le Trégor et à Dinan six boutiques à l'enseigne de La Craquanterie.

Là intervient en 2013 Alain Cadet, entrepreneur Guingampais, diri-

geant d'une holding industrielle. « J'avais le même comptable que La Craquanterie, se souvient l'investisseur. C'est lui qui m'a conseillé de m'y intéresser, il sentait qu'il y avait là un beau potentiel de développement. De mon côté, j'ai été tout de suite séduit par le produit. Je me suis dit qu'il y avait là quelque chose à mieux valoriser, avec de vrais débouchés, et j'ai repris l'entreprise ».

L'avantage de cette reprise, ce sont les capacités d'investissement d'Alain Cadet. Dès qu'il prend les rênes de La Craquanterie, il constate d'emblée que le petit atelier de 300 m² de Pleudaniel où sont produits les craquants ne satisfait pas ses ambitions. Il investit alors 2M€ pour acquérir 10 000 m² de locaux à Guingamp, où il monte une chaîne de production ultramoderne. Pour autant, aucune entorse ne sera faite au respect des recettes de Frédéric Adam, ni à la qualité irréprochable des ingrédients.

C'est la qualité artisanale qui compte

« Pour moi, c'est la qualité artisanale des craquants qui compte », assène Alain Cadet. Le nouveau Pdg entend également de revoir la stratégie commerciale en pro-

grammant l'installation de boutiques-ateliers dans de grandes villes. La première, « L'atelier sucré », où les clients auront une

« Quand j'y vais, je fonce »

vue imprenable sur l'atelier de fabrication, doit ouvrir en février à Rennes, en attendant l'ouverture d'une seconde à Brest dans les prochains mois. Et, preuve s'il en est qu'il voit grand, notre homme est aujourd'hui en pourparlers avec des Chinois pour ouvrir un magasin à Shanghai : « Nous avons déjà fait des dégustations, des tests concluants qui montrent qu'il y a bien là-bas pour nous un énorme marché à conquérir. Vous savez, à 70 ans, j'ai appris à calculer les risques, et quand j'y vais, je fonce ».

Pour un marché beaucoup plus local, Alain Cadet a remis en route un dispositif abandonné par ses prédécesseurs : des tournées en camion pour approvisionner les nombreux boulangers-pâtisseries, mais aussi les grandes et moyennes surfaces (sous la marque P'tit Craq), qui vendent ses produits. D'autres projets ? « Frédéric Adam

(qui, avec Hervé Le Merdy, fait encore partie de l'entreprise - NDLR) vient de créer le Craquamour, une tuile nappée de chocolat supérieur et, dans quelques semaines, nous allons commencer la production de madeleines à la recette inédite, toujours élaborée par le chef pâtissier. Et croyez-moi, les gens vont goûter la différence, ce sera vraiment du très haut de gamme ».

Bernard Bossard

Biscuiterie de Bretagne

Zone industrielle de Grâces
22200 Guingamp
02 96 91 94 31
labiscuiteriedebretagne.com

Activité

Création et production de pâtisseries bretonnes haut de gamme, et de biscuits sans beurre ni matières grasses ajoutées, dans le respect du savoir-faire artisanal.

Effectifs

22 salariés

Chiffre d'affaires

1,5 M€ (2013)

 Le 12^e homme de l'En Avant

« Quand le Kop Rouge se met à chanter... »

Depuis 21 ans, des milliers de supporters vibrent devant cette tribune plus remuante que les autres, mais aussi plus fraternelle et plus fervente. Cette tribune, c'est le Kop Rouge et ses ardents supporters, qui mettent le feu chaque soir de match au stade du Roudourou. Plongée au cœur de ce kop devenu mythique.

Nous sommes en novembre 93, l'En Avant de Guingamp est en National. Une poignée de jeunes lycéens décide de se regrouper face aux chants des supporters adverses, pour hisser l'équipe d'En Avant vers les sommets. À la tête de ce groupe de lycéens, le charismatique Julien Bonny, qui s'arrache pour monter un kop dans les gradins couverts face à la présidentielle. Rapidement, la mobilisation se renforce autour du lycéen, qui sait déjà emmener ses troupes. Et quelques semaines plus tard, lors d'un match contre le Red Star : « On était beaucoup plus nombreux en tribune, l'ambiance était montée d'un cran. Je me suis mis sur le grillage, on m'a tendu un mégaphone rouge, et c'était parti », poursuit Julien Bonny.



Pendant 90 minutes, les supporters déploient toute leur énergie pour embraser le Roudourou.

Vingt-et-un ans plus tard, le leader du Kop est toujours là, motivant inlassablement ses troupes aux côtés des autres figures : Régis, Benoît, Damien et les autres. Et depuis 21 ans, qu'il pleuve, qu'il neige, que l'équipe guingampaise perde ou gagne, chaque match résonne au son du Kop Rouge survolté, de ses tambours et de ses chants enflammés. Qu'est-ce qui fait tenir les koppeurs de la pre-

mière heure ? Au-delà de l'amour du foot, ce sont d'abord les potes, l'esprit de corps avec les supporters, et l'ambiance électrique des matchs.

Continuer de chanter même dans la défaite

« Quand on perd 7-2 contre Nice, on continue de chanter pour notre équipe. Ailleurs, à Brest ou à Rennes, ça siffle, remarque Julien Bonny. On est même meilleurs quand on perd, car on a encore plus de motivation pour chanter ». C'est là toute la force et toute la singularité de ce kop : fidélité aux Rouge et Noir, quel que soit le résultat, fierté de revendiquer un enracinement ouvrier et paysan, et passion qui pousse les supporters à se dépasser pour embraser le stade. « Le Kop Rouge, c'est la grande classe : pas de bagarre, de comportement déviant, de mots de haine, de défouloir à insultes », applaudit Bertrand Desplat, président d'EAG. « C'est un kop généreux et exceptionnel, avec énormément d'élégance, qui prouve qu'on peut être bien élevé tout en ayant beaucoup d'ambition et de tempérament ».

Cette générosité, le Kop en a une nouvelle fois fait la preuve à l'automne dernier, n'hésitant pas à redistribuer l'intégralité des 45 000 € gagnés pour son titre de Champion de

France des tribunes à des associations caritatives. Une reconnaissance prestigieuse, mais qui ne les emballa même pas. « Les honneurs et l'argent, on s'en fout un

« La grande classe »

peu. Notre plus grande fierté, c'est de faire partie d'un petit bourg de 8 000 habitants, qui peut ramener 18 000 personnes dans son stade », explique Julien Bonny. « On refuse toutes les subventions, car on tient à rester indépendants pour faire ce qu'on veut », ajoute l'actuel président du Kop, Benoît Condominas. Le noyau dur, constitué d'une quinzaine d'irréductibles, préfère employer son argent et son énergie à mobiliser ses supporters pour les déplacements, ou à réaliser des tifos, souvent remarquables, à la gloire de leur équipe fétiche. Au total, le Kop compte 40 personnes très actives dans l'association, 300 membres officiels, bénéficiaires de la carte de membre (d'un montant de 10 €), et environ un millier de supporters qui chantent pendant tout le match. Une grande famille qui fait corps, constituée de koppeurs qui

Quoiqu'il arrive, le Kop est toujours derrière son équipe.





PHOTO BRUNO TORREBIA

En immersion dans le Kop Rouge

Mercredi 3 décembre, stade du Roudourou. J'avale ma barquette de frites-saucisse en me dirigeant vers le milieu de la tribune latérale ouest. Ce soir, Guingamp joue contre Caen, et je vais plonger dans le Kop Rouge. Il est 18h20, il fait 6°. Les rangs sont encore clairsemés. Un jeune koppeur dispose des drapeaux sur les sièges. Peu à peu, la tribune se remplit de supporters aux couleurs du Kop, flanqués d'écharpes et de maillots estampillés EAG. À ma droite, quatre cousines venues de Pontrioux, et à ma gauche, Erick, jeune koppeur venu de Saint-Brieuc. 18h45, Régis, un des leaders, grimpe sur une des estrades placées devant la tribune, rejoint plus tard par Julien, Benoît et les autres. Les drapeaux s'agitent, les cœurs s'échauffent, les tambours s'animent, les koppeurs sont tous debout. Face à nous, Régis lance le chant initial au micro, et comme un seul homme, la voix du Kop envahit le stade: « *Allez les Guingampais, ce soir on va chanter, pour En-Avant on a jamais lâché...* » 19h, le match démarre, et pendant les 90 minutes, debout, on ne s'arrêtera pas une seconde de chanter et d'applaudir en rythme, bras levés. Les chants s'enchaînent sous l'impulsion du leader qui mène le Kop tambour battant.

« On va mettre le stade en fusion ! »

« *Quand le Kop Rouge se met à chanter, c'est tout le stade qui va s'enflammer...* ». Le Kop, c'est alors un seul corps, debout, et une seule voix, puissante et intense. 19h03: « *Depuis 21 ans, on ne lâche rien les gars!* », crie Régis. 19h04: but pour Guingamp! Le Kop est en liesse, mais se reprend tout de suite, la voix ne se laisse aucun répit. Les buts s'enchaînent, le Kop ne lâche rien, toujours en mouvement, à étendre ou agiter les écharpes, à frapper dans les mains, à applaudir à chaque sortie de joueur, à tenter d'embarquer le stade dans sa folie, conduit par les infatigables meneurs qui, dos au terrain, ratent tout du match mais rien du Kop. Coûte que coûte, soutenir EAG. 20h28, quatre buts et une mi-temps plus tard, Benoît s'enflamme: « *Allez! On mène 4-1, on s'est bien fait chamber depuis le début de la saison, il faut montrer notre fierté maintenant!* ». Sept minutes plus tard, dernier but d'EAG, victoire sans appel de 5-1, le stade laisse enfin éclater sa joie. Le match se termine par le rituel traditionnel: « *Ici c'est Guingamp et on est fiers d'être guingampais!* ». Les joueurs viennent saluer leur Kop dans un face-à-face plein de reconnaissance. Je remonte à la surface, la bouche sèche d'avoir tant chanté, et encore pleine de cette ferveur du Kop. Je commence à comprendre les secrets de sa longévité et sa force.

viennent de tout le département, de jeunes, de moins jeunes, de familles, de femmes et d'hommes de tous horizons sociaux.

Une transmission des valeurs de génération en génération

« *Lorsque j'étais joueur et qu'on jouait au Roudourou, j'étais impressionné par l'ardeur des supporters et leur respect de l'adversaire. Le Kop Rouge est un kop remarquable qui booste énormément les joueurs et le public* », note Jocelyn Gourvennec, actuel entraîneur d'EAG.

En témoignage de leur reconnaissance, les joueurs terminent d'ailleurs toujours la rencontre par une communion, devenue tradition, avec le Kop, dans la victoire comme dans la défaite. « *Le comportement du public guingampais est rare en France, d'ailleurs, le club est avant tout réputé pour son public* », ajoute Jocelyn Gourvennec.

Une réputation qui ne se dément pas, puisqu'à l'heure où nous écrivons ces lignes, le Kop Rouge trône de nouveau en tête du classement du Championnat de France des tribunes. Une exemplarité qui a de beaux jours devant elle. « *La passion exceptionnelle de témoin qui est en train de s'opérer dans le kop est remarquable* », souligne Bertrand Desplat. Ce n'est pas Tristan qui dira le contraire. À 12 ans, perché sur un bidon aux côtés des meneurs, il

donne de la voix à chaque match. Chaque fois, il fait l'aller-retour depuis Plaintel, en covoiturage ou en bus. Toujours torse nu, même en plein hiver, « *parce qu'il fait chaud quand on chante, et puis ça encourage le public à chanter* », Tristan a un rêve: « *plus tard, je veux prendre le micro pour entraîner le Kop* ». La relève est assurée.

Stéphanie Prémel



PHOTO BRUNO TORREBIA

À droite, Julien Bonny, fondateur et leader du Kop depuis 21 ans.

La Préparation militaire marine

Confiance en soi et ouverture d'esprit

Chaque année, une trentaine de jeunes Costarmoricains de 16 à 19 ans suivent la Préparation militaire marine. Si la moitié d'entre eux feront carrière dans la Royale, les autres y acquièrent de l'assurance et des valeurs qui les aideront à mieux affronter la vie.

Laurine Bernard, 17 ans, est en terminale S à Guingamp : « Après le bac, je veux faire des études de biologie ». Si elle vient d'intégrer la Préparation militaire marine (PMM), elle sait aussi que l'armée recherche de plus en plus de jeunes diplômés. « La marine, j'y pense depuis toute petite. J'aime l'ordre, la discipline, la mer et les voyages. Je voudrais intégrer la réserve après la PMM, tout en poursuivant mes études ».

La PMM est installée au collège Anatole-Le Braz, à Saint-Brieuc. C'est le lieutenant de vaisseau de réserve Erwan Ribouchon, professeur de mathématiques à Lamballe, qui en a la responsabilité. Avec cinq autres instructeurs réservistes, il accompagne cette année 28 jeunes, dont huit filles, âgés de 16 à 19 ans, dans un cycle qui comprend 14 samedis d'instruction et - moment attendu par tous - cinq jours dans le vif du sujet à la base militaire de Brest, début février. Au programme de la PMM : instruction sur la défense, les forces armées et la marine nationale ; adaptation à la vie embarquée et apprentissage de la navigation ; formation élémentaire d'infanterie (tir) ; et enfin préparation au Certificat de prévention et secours civiques de niveau 1. Un parcours sanctionné par des notes et l'obtention du brevet de PMM.

« Notre principal critère de sélection, c'est leur motivation », explique Erwan Ribouchon. La plupart d'entre eux recherchent une certaine forme de rigueur dans un environnement

militaire qu'ils ne connaissent pas mais qui les rassure. Et puis bien sûr, ils sont attirés par le côté aventure de la 'Royale'. À nous de leur montrer que c'est un métier qui comporte des contraintes, comme les longues périodes d'embarquement. Nous leur faisons aussi comprendre qu'être militaire ne consiste pas uniquement à obéir à des ordres, que le dialogue et l'ouverture d'esprit constituent la base de ce que nous appelons l'esprit de corps ».

« Ça ne m'empêche pas de poursuivre mes études, bien au contraire »

La PMM s'adresse à des candidats âgés de 16 à 23 ans, de tous niveaux scolaires, même si dans les faits, la fourchette d'âges se situe plutôt entre 16 et 19 ans. Il suffit de remplir un dossier de candidature à retirer au Cirfa (Centre d'information et de recrutement des forces armées) de Saint-Brieuc.

Aujourd'hui âgé de 20 ans, le Pleubiannais Romain Gardère a effectué sa PMM en 2011-2012,

puis s'est engagé comme réserviste chez les fusiliers marins de Brest. Un engagement contractuel qui implique environ 30 jours par an (rémunérés) d'instruction. « Ça me plaît énormément. J'ai commencé comme matelot de 2^e classe et je suis aujourd'hui quartier-maître, chef de binôme. Mais ça ne m'empêche pas de poursuivre mes études pour avoir ma licence de Staps (activités physiques et sportives). Au contraire, je travaille plus dur pour la décrocher, ce qui me permettra de postuler dans une école de sous-officiers ».

Pour autant, tous n'abordent pas forcément la PMM dans la perspective de faire carrière dans la marine. « La moitié ne s'engageront pas », relève Erwan Ribouchon. Ce qui ne veut pas dire qu'ils ont échoué, car la PMM, les enseignants et les parents en attestent, permet aussi à de nombreux jeunes en manque de repères, pas très sûrs d'eux, pas très bons en classe, de se ressaisir et de réussir un bon parcours scolaire. Nous

Le 22 novembre dernier, la nouvelle promotion recevait son fanion et célébrait les 40 ans de la PMM des Côtes d'Armor, lors d'une cérémonie militaire à Saint-Brieuc.

sommes très attentifs à ce qu'ils ne délaissent pas leurs études, car certains pourraient être tentés de se dire que, quoi qu'il arrive, ils s'engageront.

Ceux-là doivent comprendre que la marine, qui recrute 3 000 femmes et hommes par an, est

de plus en plus exigeante dans ses critères de recrutement ». On se rend alors à l'évidence qu'au-delà de l'instruction militaire, la PMM est avant tout un moyen d'arriver à mieux se prendre en mains, notamment dans son parcours d'études, en acquérant confiance en soi, sens des responsabilités et ouverture d'esprit.

Bernard Bossard

➔ Renseignements et retrait des dossiers de candidature : Cirfa, 4, boulevard Charner à Saint-Brieuc. 02 96 01 56 08
Tout savoir sur les métiers de la marine nationale sur etremarin.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

 **Le Point d'Appui, à Perros-Guirec**

Mobilisés pour l'emploi

Depuis bientôt 30 ans, à Perros-Guirec et dans 24 communes du Trégor, l'association Le Point d'Appui accompagne les demandeurs d'emploi en grande précarité. Évalués, remobilisés, formés, plus de 60 % d'entre eux trouvent un emploi ou une formation grâce à l'association.

Yolande Le Caër est de ces personnes sur lesquelles le sort a bien pris le temps de s'acharner. Une vie jonchée de drames familiaux et de périodes de chômage. En 2011, alors qu'elle se trouve dans une situation plus que précaire, elle pousse la porte du Point d'Appui. « *Malgré tous mes problèmes, je ne me suis jamais laissée abattre, confie Yolande, mais quand je suis venue ici, ça a été une véritable révélation. Il y a eu d'abord l'accueil très chaleureux de Corinne Broudic, elle sait parler et écouter. Et, pour la première fois de ma vie, je me suis sentie reconnue dans mes compétences* ». Aujourd'hui, grâce au Point d'Appui, Yolande a pu suivre une formation d'agent de propreté, sanctionnée par une attestation de reconnaissance des compétences. Elle fait des heures de ménage chez des particuliers, majoritairement des personnes âgées. « *Pour l'instant, je cumule avec mes indemnités de chômage, mais mon objectif reste de trouver un emploi à plein-temps. J'aime ce métier parce qu'il repose sur la confiance, beaucoup de gens me confient les clés de leur maison. J'ai souvent affaire à des personnes très isolées et déprimées. Je parviens à les faire rire, je les accompagne pour les faire sortir de chez elles... tout ça, c'est de l'humain et j'aime ça* ».

Conventionnée auprès des services de l'État pour mener une politique d'insertion par l'activité économique, l'association intermédiaire Le Point d'Appui est née à Perros-Guirec en 1986. Elle intervient dans 24 communes du Trégor, dans

un triangle englobant Trébeurden, Plougrescant et Pommerit-Jaudy. « *Nous nous adressons à toutes sortes de publics, explique la directrice Corinne Broudic, des demandeurs d'emploi au RSA, des jeunes de moins de 26 ans, des personnes handicapées, beaucoup de femmes élevant seules leurs enfants... tous sont prioritaires. Nous suivons ces personnes avec toutes leurs problématiques: logement, santé, argent, etc., cela grâce à un large réseau de partenaires parmi lesquels la Maison du Département de Lannion, la Mission locale et les CCAS des communes* ».

Un accompagnement à la fois social et professionnel

Si la finalité première du Point d'Appui est de trouver, à terme, un emploi durable à la personne, la première tâche à laquelle Corinne s'attelle est d'évaluer ses acquis de base et ses compétences. Ainsi, 270 demandeurs d'emploi ont été

suivis en 2013, avec 63 % de sorties dynamiques: obtention d'un CDD, d'un CDI ou d'une formation. C'est mieux que l'objectif de 60 % fixé par les services de l'État. L'État qui, avec un chèque de 14 000 € en 2014 (somme entièrement investie dans des actions de formation), est le seul financeur extérieur de l'association qui s'autofinance à 95 %.

Le Point d'Appui va dans un premier temps proposer au demandeur d'emploi des missions de services à la personne: aide ménagère, aide à domicile, jardinage, petit bricolage ou encore gardes d'enfants de plus de 3 ans. S'il accepte, il devient salarié de l'association qui se fait rémunérer auprès des particuliers en Chèques emploi-services universels (Cesu). « *Certes, il s'agit le plus souvent d'emplois à mi-temps ou quart-temps subis, reprend Corinne, mais cela permet aux personnes d'avoir du temps à consacrer, avec*

notre appui et celui de nos partenaires, à se remobiliser, se former pour certains, et régler d'autres problèmes liés à leur situation de précarité. C'est un accompagnement à la fois social et professionnel qui débouche, pour

« Je suis reconnue dans mes compétences »

plus de six personnes sur dix, sur un emploi ou une formation professionnalisante. Je passe d'ailleurs une bonne part de mon temps à faire du porte-à-porte dans les mairies et les entreprises de notre territoire, c'est là que se trouvent les opportunités d'emploi ».

Bernard Bossard

➔ Le point d'Appui, 8, rue des Sept îles à Perros-Guirec. Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. 02 96 91 17 22 | lepointdappui.fr

Corinne Broudic (à gauche), directrice du Point d'Appui et Yolande Le Caër, qui a poussé la porte de l'association en 2011. Aujourd'hui, Yolande travaille après avoir obtenu son attestation de reconnaissance des compétences.



À l'issue de la session publique du 1^{er} décembre, les élus de la majorité ont voté la décision modificative n°3.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Session budgétaire

Soutenir les familles et l'emploi local

Les élus de l'assemblée départementale étaient réunis en session publique le 1^{er} décembre, afin d'ajuster un certain nombre d'inscriptions budgétaires. Dans un contexte social difficile, le Département a décidé de renforcer son soutien aux familles costarmoricaines et à l'emploi local.

Exonération partielle de la taxe sur les abris de jardins

L'assemblée départementale s'est réunie le 28 novembre en session extraordinaire. À l'ordre du jour, la taxe d'aménagement s'appliquant aux abris de jardins compris entre 5 et 20 m². Depuis 2010, les opérations d'aménagement, de construction, reconstruction et agrandissement des bâtiments soumises à un régime d'autorisation, donnent lieu au paiement d'une taxe d'aménagement, qui s'applique également aux abris de jardin compris entre 5 m² et 20 m². Pour le Département, cette taxe d'aménagement a permis de percevoir 180 000 € au titre des abris de jardin, directement affectés aux sites naturels et au patrimoine naturel des Côtes d'Armor, sur un total de 4 M€ pour la taxe d'aménagement. À l'issue de la session extraordinaire, les élus ont adopté à la majorité l'exonération des abris de jardin à hauteur de 50 % de leur surface. Cette mesure vise à assurer un équilibre entre une imposition raisonnable et le maintien d'une capacité d'action en faveur des espaces naturels sensibles.

Malgré la crise économique qui n'épargne pas le Département, l'assemblée départementale renforce son soutien aux entreprises costarmoricaines et plus particulièrement celles du secteur des bâtiments et travaux publics, à travers un plan de relance de 2,7 M€ portant sur la voirie, l'entretien des bâtiments et les espaces naturels. Rempart face à la crise, la collectivité a également décidé d'accentuer son soutien aux familles fragilisées, en votant un crédit de 3 M€ supplémentaires pour l'APA et le RSA, et de 45 000 € en faveur des agriculteurs en difficulté. Les élus ont aussi échangé sur l'adoption, dont l'agrément, étape préalable à la démarche d'adoption, est délivré par le président du Département. « Adopter, c'est offrir à un enfant le foyer dont il est privé », a rappelé le vice-président en charge de la famille, Alain Guéguen (GU, Rostrenen). En 2013, 158 familles ont été agréées pour l'adoption. Au chapitre de l'innovation, le Département a décidé également d'inscrire 1 M€ supplémentaires pour financer Bretagne très haut débit. Convaincu que l'accès au très haut débit est un élément déterminant pour l'attractivité des Côtes d'Armor, le vice-président en charge du numérique, Loïc Raoult

(GU, Étables-sur-Mer), a souligné « l'engagement fort des collectivités pour faire en sorte que la capacité à avoir du débit se développe ». En parallèle, le Département poursuit activement son action en faveur du développement des services et usages du numérique. Ainsi, 2 000 initiatives valorisant ces usages ont été identifiées sur les 16 dernières années. Enfin, Claudy Lebreton, convaincu que « la mer est l'avenir de la Terre », a rappelé que « le Département agit fortement depuis des années en faveur des filières que sont la pêche, la production d'énergie, la valorisation de l'algue », filières prometteuses en termes d'emplois, d'innovation et de développement économique. À l'heure du vote, l'opposition, par la voix d'Alain Cadec (CDR, Saint-Brieuc Nord) a voté contre,

« Nous sommes au rendez-vous de l'investissement »

estimant notamment que « le plan de relance proposé est simplement un plan d'affichage, de recyclage de crédits, et non un plan d'appui aux entreprises costarmoricaines ». « Malgré un contexte social difficile, nous sommes au rendez-vous, avec notamment 2,7 M€ de crédits d'investissement immédiatement disponibles pour les entreprises locales, a objecté Claudy Lebreton en conclusion. Ajoutons à cela une gestion rigoureuse de notre budget en revoyant la mobilisation de l'emprunt au plus près des crédits réalisés ».

Stéphanie Prémel



Monique Le Clézio
(GU, Mür-de-Bretagne).



Alain Cadec
(CDR, Saint-Brieuc Nord).

PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT

 Port durable

Saint-Cast se distingue

Si la construction du port de Saint-Cast s'est achevée en 2009, restait à parachever le projet par des aménagements adaptés à la notion de port durable. Ce sera chose faite dès cette année.

« Notre concept de port durable retient quatre composantes, indique Christophe Marques, chef du service des ports et du littoral au Conseil général. C'est ainsi que les aspects économique, environnemental, social et sociétal ont été étudiés tout au long du projet du port de Saint-Cast ». À la fois port de plaisance et port de pêche (20 bateaux), avec ses 800 places, il se situe aux côtés de Saint-Quay-Portrieux parmi les deux plus dynamiques et plus grandes infrastructures portuaires du département. Il est l'un des seuls ports bénéficiant d'une certification ISO 14001. Certification fixant des normes en termes de consommation d'eau, de gestion des déchets, consommations énergétiques... « Mais un port durable va au-delà de la dynamique environnementale, poursuit Christophe Marques. Une des spécificités de Saint-Cast porte sur l'autre pilier du développement durable, la dimension sociale ». D'où une autre labellisation, plus rare, l'Ohsas 18001 qui concerne la santé et la sécurité au travail et qui impacte aussi bien les personnels que les usagers du port. Concernant les aménagements, le même état d'esprit domine. Pas question de réduire cet espace à un simple parking à bateaux.

Des aménagements concertés

« La dynamique urbaine demeure un des aspects essentiels du projet, explique Christophe Marques. Le port doit devenir un nouveau quartier de la ville, avec des circulations, une insertion paysagère et architecturale

adaptées ». Trois espaces trouvent désormais une vocation propre. Le terre-plein des Vallets fera le lien avec la ville en accueillant commerces, espaces verts, résidence

« Au-delà de la dynamique environnementale »

de services, coopérative maritime, activités tertiaires... Sur l'esplanade, nouvelle organisation grâce à des aménagements urbains imaginés dans l'esprit rue de village, une circulation en sens unique pour casser la vitesse des véhicules et des terrasses. Au bout, le terre-plein du Cannevez constitue l'espace technique avec sa zone de stationnement pour les plaisanciers, une aide de carénage, une déchetterie, etc. « Le Conseil général, la CCI qui exploite le port et la ville ont travaillé étroitement sur

ce projet en lien constant avec les usagers, poursuit le chef de service. Des appels à projets ont été lancés, notamment pour un port à sec et la résidence de services. Mais d'ores et déjà, nous avons mis en place les éléments permettant de faire de ce port un atout pour le développement économique local, pour créer des emplois et encourager les citoyens à s'emparer de ce nouvel espace ».

Véronique Rolland



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le port de Saint-Cast est l'un des rares à bénéficier d'une certification ISO 14001.

Lézardrieux a son carénage

À la fois port de plaisance et de commerce, le port de Lézardrieux (730 places) est géré par la municipalité. Dans le cadre du schéma départemental des aires de carénage, le Conseil général est venu en appui au projet d'aménagement du port. En 2012, une aire de carénage de 16 bateaux, sur une surface de 1500 m², a été aménagée pour un montant de 600 000 € (dont 150 000 € financés par le Conseil général). En 2014, ces travaux ont été complétés à côté par l'aménagement d'une aire technique et son bâtiment.

Christophe Marques, chef du service des ports et du littoral au Conseil général : « Les aspects économique, environnemental, social et sociétal ont été étudiés tout au long du projet du port de Saint-Cast ».



Valorisation énergétique des herbes fauchées

Une énorme réserve d'énergie verte

Depuis deux ans, le Département teste des techniques innovantes de valorisation énergétique des herbes et menus bois, régulièrement fauchés sur l'accotement des 4 500 km de routes départementales. Les résultats sont prometteurs.

Le Département entretient tout au long de l'année les accotements enherbés d'un réseau de plus de 4 500 km de routes départementales. Ces abords font généralement l'objet de trois campagnes de fauchage dans l'année: une en mai-juin, la seconde en juillet et la troisième en octobre-novembre. Des opérations sans ramassage, faute de débouchés intéressants pour les herbes et les branchages, laissés sur place.

Biogaz et bûchettes

Partant de ce constat, le Département s'est engagé depuis deux ans dans le projet européen Combine, un programme expérimental de valorisation énergétique des produits de fauchage. « Pour l'instant, nous laissons l'herbe coupée sur le bord de la route. Si nous la ramassions pour l'envoyer en compostage, cela coûterait très cher et, de toute façon, les plate-formes de compostage n'auraient pas la capacité de les traiter. Avec le projet Combine, on entrevoit de réelles possibilités de valorisation énergétique », explique Philippe Wesol, responsable des aménagements paysagers des infrastructures routières et des voies vertes au Conseil général.

Quatre régions européennes, dont la Bretagne, participent à Combine. Le Département des Côtes d'Armor y est pleinement impliqué, en partenariat avec l'association Aile (Association d'initiatives locales pour l'énergie et l'environnement, créée par l'Ademe Bretagne et la fédération des Cumas de l'ouest). C'est dans ce cadre qu'en 2013 et 2014, les herbes et branchages fauchés sur 140 km de la voie verte Saint-Méen-le-Grand - Carhaix, qui traverse tout le sud du département, avaient été ramassés puis envoyés chez des agriculteurs disposant d'unités de méthanisation, pour produire du biogaz. Cette première expérimentation, relativement concluante, a été complétée fin novembre par l'arrivée en Côtes d'Armor du prototype de la machine Blue Conrad, utilisant la technologie IFBB (*) mise au point par l'université de Kassel, en Allemagne.

Une technique déjà utilisée à grande échelle en Allemagne

« Le principe, explique une animatrice de l'association Aile, consiste à infuser l'herbe dans un bain d'eau chaude, puis à la passer dans une presse à vis. Le jus obtenu est ensuite envoyé dans un digesteur qui produit du biogaz. Une partie de ce biogaz sert à sécher la pulpe issue de la presse, pulpe qui est transformée en bûchettes pouvant

... avant d'être transformée en bûchettes combustibles en chaufferie.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ce nouvel engin ne se contente pas de faucher les accotements, il récupère l'herbe pour sa valorisation.

Les végétaux fauchés sont mouillés, pressés dans cette presse à vis, puis la pulpe obtenue est séchée...



PHOTO THIERRY JEANDOT

alimenter des chaufferies à bois. On obtient donc à la sortie d'une part des bûchettes, d'autre part du biogaz pouvant servir à produire de la chaleur ou de l'électricité ». Installé quatre jours durant à l'usine de traitement des déchets de Kerval, à Launay-Lantic, Blue Conrad a suscité l'intérêt et la curiosité de techniciens de collectivités, d'élus et d'agriculteurs venus de tout le grand ouest. Car l'objectif est bien de sensibiliser tous les acteurs concernés à une technique déjà utilisée à grande échelle en Allemagne: la ville de Baden-Baden, 50 000 habitants, a investi 4,5 M€ pour se doter d'une usine IFBB. De son côté, le Département étudie les coûts supplémentaires du ramassage systématique des herbes et menus bois fauchés : 50 à 80€ par km (fauche,

aspiration, transport et livraison) au lieu de 25 à 30€ pour un fauchage classique. De plus, ce nouveau mode de récolte nécessite des engins adaptés, des faucheuses aspiratrices représentant un important investissement. Pour autant, n'oublions pas que ce procédé peut présenter un réel intérêt économique, notamment par le développement d'une filière pour commercialiser les bûchettes. Quoi qu'il en soit, les expérimentations et la réflexion se poursuivent autour de cette technologie novatrice, mais forcément longue et complexe à mettre en œuvre à grande échelle.

Bernard Bossard

* Integrated generator of solid fuel and biogas from biomass / Générateur intégré de combustible solide et de biogaz à partir de la biomasse.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Cellule de recueil des informations préoccupantes

Repérer au plus tôt les enfants en risque ou en danger

Parmi ses nombreuses politiques en matière de solidarités envers les plus fragiles, le Département en exerce une aussi confidentielle qu'essentielle : la protection de l'enfance, qui mobilise un budget de 65 M€. Au cœur de ce dispositif, la Cellule de recueil des informations préoccupantes (Crip) évalue chaque information laissant supposer qu'un enfant puisse être en danger ou en risque de l'être, afin de proposer aide et accompagnement à la famille, dans une démarche de prévention.

Les compétences des Départements en matière de protection de l'enfance ont été consolidées par la loi de 2007 portant réforme de la protection de l'enfance, notamment l'obligation de mettre en place une Crip. La Crip traduit la volonté du législateur d'améliorer la prévention et le signalement des situations à risque pour les mineurs dont les conditions d'existence risquent de porter atteinte à leur développement, leur santé, leur sécurité ou leur éducation.

« Oui, la Crip doit être un outil de prévention, explique Joëlle Nicoletta, responsable de la Crip des Côtes d'Armor. Plus nos services sont informés précocement d'une situation de risque de mise en danger de l'enfant, mieux ils sont à même d'agir en amont auprès de la famille, dans un esprit de dialogue apaisé et constructif impliquant parent(s) et enfant(s) ». C'est de cette façon que, dans près de 60 % des cas, l'information préoccupante (IP) débouche sur la mise en place, en accord avec la famille, soit de mesures de soutien, d'accompagnement ou d'aides sociales, soit de mesures de protection, actions éducatives en milieu ouvert, placement temporaire de l'enfant en famille d'accueil (*) ou dans une structure spécialisée, etc. Seuls 25 % des signalements, en

raison de leur gravité ou lorsque la famille refuse toute aide, donnent lieu à une transmission à l'autorité judiciaire. Soit la Crip saisit le parquet sur la base de faits à la gravité avérée (négligences graves, maltraitance physique et morale, violences sexuelles...) ou lorsqu'une famille se réfugie dans le déni; soit c'est le parquet qui, à la suite par exemple d'une intervention de police au domicile d'une famille en présence de mineurs, saisit immédiatement la Crip afin qu'elle effectue une évaluation qui peut être suivie par la mise en place de mesures ordonnées par le juge des enfants.

Une mission de protection et d'aide

« Les IP émanent majoritairement de l'Éducation nationale, du parquet, de professionnels de santé, avec lesquels nous avons un vrai partenariat, poursuit Joëlle Nicoletta. Il y a aussi celles transmises par des particuliers. La loi précise bien qu'il est du devoir de tous, professionnels ou simples citoyens, de signaler l'existence d'un enfant maltraité aux autorités publiques ».

On peut alors s'interroger sur la fiabilité de certaines IP effectuées par des particuliers. « Si nous garantissons à toute personne la confidentialité de sa démarche, le recueil téléphonique des IP requiert une expertise que les travailleurs

« Priorité à la prévention »

sociaux de la Crip ont acquise, leur permettant une compréhension de la situation. Ils peuvent demander à la personne de formuler ses préoccupations par écrit afin de flabiliser son témoignage ».

Le Conseil général des Côtes d'Armor a fait le choix, conformément aux préconisations de la loi de protection de l'enfance, d'une Crip centralisée, unique lieu de recueil de toutes les IP et signalements. Un choix récemment salué dans la presse par Patrick Lewden, procureur-adjoint de Saint-Brieuc, chargé des mineurs. « Il est vrai que nous travaillons en étroite collaboration, note Joëlle Nicoletta. Nous avons appris à nous connaître dans une

« Plus nos services sont informés précocement d'une situation de risque de mise en danger de l'enfant, mieux ils sont à même d'agir en amont auprès de la famille, dans un esprit de dialogue apaisé et constructif », explique Joëlle Nicoletta.

relation de totale confiance, tant avec le parquet de Saint-Brieuc qu'avec celui de Saint-Malo (pour le pays de Dinan – NDLR) ».

On l'a compris, la mission de recueil et d'évaluation des informations préoccupantes, un millier reçu en 2013 concernant 1 300 enfants, est aussi délicate qu'essentielle. « Notre mission est bien de protéger les enfants et d'aider leurs familles, poursuit Joëlle Nicoletta. Nous travaillons sur de l'humain, sur le devenir de mineurs souvent en souffrance, dont il est parfois très complexe d'évaluer la gravité de leur situation ».

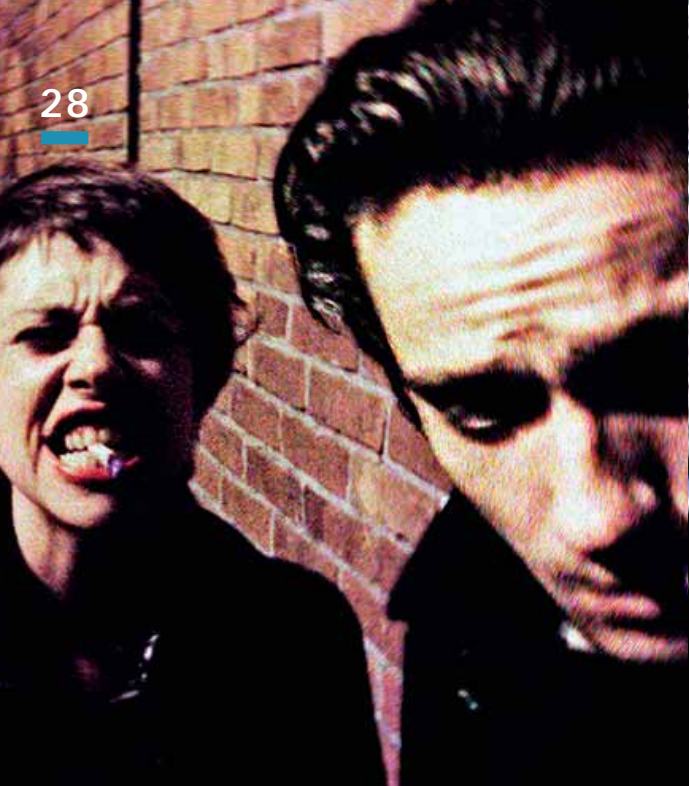
Bernard Bossard

(*) Chez l'une des 600 assistantes familiales agréées et rémunérées par le Département

→ Crip
0810 112 211
(prix d'un appel local depuis un poste fixe)
En dehors des horaires d'ouverture de la Crip,
appeler le Service national d'accueil téléphonique
de l'enfance au 119 (appel gratuit 24 h / 24, 7j / 7),
qui transmettra le signalement à la Crip
des Côtes d'Armor.



PHOTO THIERRY JEANOT



Noceurs, de Saint-Brieuc.

Gad Zukes, de Pleslin-Trigavou.

Partis pour un tour

Quatre groupes pleins d'avenir

Totorro, Bumping Island, Wanking Noodle, 1969 Club... Ils ont tous été découverts et suivis par le dispositif Partis pour un tour, porté par Itinéraire bis. Début novembre, le jury a désigné les quatre nouveaux lauréats, qui vont bénéficier d'un accompagnement pendant deux ans. Rock, pop, métal, chanson... Portraits de quatre groupes prometteurs.



Initié en 2008 par le Conseil général, le dispositif Partis pour un tour démarre sa cinquième édition. Quatre groupes, parmi les 39 candidatures déposées, sont accompagnés sur une durée de deux ans. « L'objectif est d'accompagner des groupes ou des artistes individuels émergents des musiques actuelles, dans la réalisation de leur projet artistique, explique Julien Pion, d'Itinéraires bis. Pour renforcer le dispositif, nous travaillons désormais en partenariat avec La Citrouille, à Saint-Brieuc, et le Labo, à Dinan ». Le 27 février, un concert confrontera les groupes à la scène et au public. Il permettra au jury d'établir un diagnostic des points à travailler, qui servira d'appui pour construire le projet d'accompagnement. « Nous veillerons à leur apporter la réponse la plus adéquate. L'accompagnement des quatre groupes se construit en fonction de leur projet artistique, et est personnalisé en fonction de leurs attentes ».

Noceurs, entre slam à deux voix et chansons rock fiévreuses

Une atmosphère de fête qui se dégingue, un univers musical entre chansons rock fiévreuses et slam à deux voix... C'est Noceurs, groupe briochin créé et révélé fin 2012, lors d'un concert à La Ville-Robert de Pordic et grâce au soutien précieux de Marie Casagrande, directrice des lieux. « D'emblée, on

« Pour nous faire connaître, il faut pouvoir tourner... »

a souhaité amener le groupe vers une musique organique et rock », expliquent les fondateurs du groupe, Ghislain Lemaire et Agathe Bosch, duo de scène et de vie. Les arrivées successives de Jeff Alluin (claviers) et Matt La Batte (batterie) ont permis d'insuffler l'éner-

gie électrique qu'ils attendaient. Au final, des textes trempés dans l'urgence et la beauté des mots, qui crient l'envie de vivre et d'en découdre, le tout maintenu sous tension par des orgues psychédélics, une batterie spasmodique et des guitares fébriles. Venus du théâtre, Agathe et Ghislain aspirent désormais à donner à Noceurs de l'ampleur et de l'épaisseur. Au printemps 2014, le groupe a enregistré son premier EP de cinq titres, histoire de mieux se faire connaître. Soutenu par la Citrouille pour cette saison, Noceurs a notamment assuré la première partie de Feu! Chatterton à l'Ubu à Rennes en novembre dernier. Ils aimeraient désormais passer la vitesse supérieure. « On attend de Partis pour un tour de l'aide à la diffusion pour pouvoir irradier ailleurs. On aimerait également développer notre potentiel, et prendre conscience de nos forces et faiblesses pour mieux préciser notre projet ».



PHOTO LAURENT TLOUDIC

D.R.

Livhzuena, de Saint-Quay Perros.

Elk Escape, de Plouézec.

La pop-rock des franco-britanniques de Gad Zuck

Il suffit de passer deux minutes avec le groupe Gad Zukes pour être frappé par la forte complicité qui unit ces cinq frères et sœurs, âgés de 20 à 30 ans. Nés de parents britanniques débarqués en France à la fin des années 80, ils ont grandi du côté de Dinan, baignés dans une ambiance musicale. Début 2014, après avoir fait leurs armes dans deux formations différentes, (BoB pour les frères et Ukulily pour les sœurs), ils décident de fonder ensemble Gad Zukes, composé donc de Lily (chant, ukulele, piano), Tee (chant, guitare, piano), James (batterie), Francis (basse) et Loz (chant, guitare). « Fonder ce groupe était une évidence », affirment-ils à l'unisson. C'est dans leur grande longère de Pleslin-Trigavou qu'ils répètent et enregistrent leur steam-pop pétillante et dansante aux refrains entêtants, sur des textes pleins d'énergie écrits en anglais. À leur compteur, sept titres enregistrés, quelques concerts en Angleterre et en Bretagne, et une collaboration en cours avec Le Labo à Dinan. « Notre plus grande faiblesse, c'est notre difficulté à vendre notre projet à des professionnels. On espère que Partis pour un tour pourra nous

aider sur ce point et nous donner des clés pour nous renforcer artistiquement ».

Le métal de Livhzuena, science-fiction musicale

Dans la vie, ils vivent du côté de Lannion et sont ingénieur de recherche, responsable des espaces verts, technicien de production, professeur de tennis ou soudeur. Sur scène, ils sont Livhzuena, groupe de death metal, né en septembre 2011 sous l'impulsion de Nicolas (guitare), rapidement rejoint par Olivier (batterie) et Franck (chant). Les premières compositions naissent sur un métal puissant et moderne. Seb (basse)

« Franchir enfin la marche de la professionnalisation »

arrive un an après la création du groupe. Quelques concerts et un EP de deux titres plus loin, sorti en avril 2013, les portes de scènes locales reconnues s'ouvrent à eux. En janvier 2014, la formation s'étoffe avec l'arrivée de Laurent (guitare).

Le processus créatif est rodé : Nicolas fournit les mélodies, Olivier propose la structure rythmique, et Franck pose les textes,

dont la singularité est de s'appuyer sur l'astrophysique, domaine qui passionne le groupe. Actuellement, il met la dernière main à son premier album, enregistré au studio lorientais Slab Sound. Et compte bien profiter de l'opportunité d'avoir été sélectionné pour Partis pour un tour. « Ce dispositif est exactement ce dont on a besoin pour franchir la marche vers la professionnalisation », se réjouit Nicolas.

Elk Escape, rock âpre et boisé

Après quatre ans d'existence, deux EP et plus de 60 dates à travers tout le grand ouest, le groupe Roll it décide de mettre un terme à l'aventure, en octobre 2013. Les trois membres restant du groupe, Alexis (chant), Elouan (guitare), et Yann (basse), entendent bien continuer à déverser leur énergie rock, et fondent dans la foulée Elk Escape.

« On avait envie de créer un nouvel univers de musique rock avec de l'onirisme et des envolées », explique Alexis. Très vite, Baptiste, batteur, rejoint le groupe. Deux morceaux émergent rapidement, et sont enregistrés en format numérique à Bréhat, où vit Yann. Le groupe dispose à présent de sept chansons, qu'il continue de travailler ardemment. Sept titres

au son rauque et âpre, marqués par l'urgence de la fuite face au temps qui passe, et par la grandeur et la sauvagerie du monde animal et naturel. « On pourrait tourner plus, mais on préfère d'abord bien roder notre univers, que ce soit au niveau du son, du jeu de scène, du visuel ou des lumières, pour pouvoir proposer un set cohérent de 45 minutes », précise Alexis, qui compte sur l'appui de Partis pour un tour pour renforcer leur projet. À moyen terme, Elk Escape envisage aussi un album voire un vinyle, d'ici la fin d'année prochaine si tout va bien. Affaire à suivre.

Stéphanie Prémel

Retrouvez-les en concert

le 27 février à 20h30
à La Citrouille, Saint-Brieuc
lacitrouille.org

Disponible en écoute

<http://zikcard.com/elkescape>
<http://zikcard.com/gadzukes>
<http://zikcard.com/livhzuena>
<http://zikcard.com/noceurs>

Renseignements :
itineraires-bis.org

Jean Gouriou, photographe (1880-1944)

Itinéraire d'un enfant du Centre Bretagne



COLLECTION PARTICULIÈRE

Photographe à Saint-Nicolas-du-Pélem de 1911 à 1944, Jean Gouriou est l'auteur d'un fonds photographique qui ne laisse pas indifférent, à la fois par sa qualité, et par sa diversité, laquelle témoigne de la vie d'une époque en Centre Bretagne. C'est pourquoi l'association Connaissance et sauvegarde du patrimoine de Saint-Nicolas-du-Pélem lui a consacré un livre en 2013. Face à la demande, un second tirage a vu le jour.



Nous l'avons tiré à 500 exemplaires et tout a été vendu en deux mois et demi. Nicole Sohier, présidente

de l'association Connaissance et sauvegarde du patrimoine de Saint-Nicolas-du-Pélem, ne s'attendait pas à ce que le livre sur Jean Gouriou, qu'elle a co-écrit avec son mari Michel, rencontre un tel succès. Pour répondre à la demande, un nouveau tirage de 500 exemplaires a donc été décidé.

Le livre est le fruit d'un patient travail de collecte mené durant l'année 2012 auprès de la population de Saint-Nicolas-du-Pélem et des communes voisines. Au total, 850 photos de Jean Gouriou ont été apportées par les habitants et scannées sur place, à la mairie de Saint-Nicolas. « Nous ne gardions surtout pas les photos, car un lien venait de se créer entre elles et leurs propriétaires. L'un des buts de ce travail était de montrer aux gens que c'est eux

qui détiennent le patrimoine, et que c'est à eux de le préserver. Nous, on ne fait qu'assembler des petits bouts. Au début, nous avons surtout reçu des photos de mariages, puis sont arrivées les photos plus personnelles », explique Michel Sohier.

Les images ainsi collectées représentent 80 % des photos du livre, le reste provenant du Musée de Bretagne qui a racheté en 1986 le fonds photographique (plaques de verre et celluloids). « Nous n'avons pas réussi à identifier toutes les photos du musée, raconte Nicole Sohier. Je pense par exemple aux sabotiers de Saint-Mayeux. Mais une fois le livre sorti, une dame a reconnu son grand-père et son arrière-grand-père ». La réalisation du livre et sa réception par les lecteurs sont du reste émaillées d'une multitude d'histoires telles que celle-là, les photos de mariage d'untel ou de tel autre ayant ravivé les souvenirs, nourri les conver-

sations, et parfois exhumé quelques anecdotes savoureuses. Comme celle relative à cet homme de Plounévez-Quintin, interviewé dans le journal parisien *L'Illustration* pour avoir eu 24 enfants au cours de sa vie.

Renvoyé de l'école à 11 ans

Mais qui était Jean Gouriou ? Il est né en 1880 à Canihuel. Son père, Yves, était cantonnier. En l'absence de terre, de patrimoine, il fallait que le jeune homme quitte son milieu pour trouver un métier. Selon la rumeur, se sentant un jour victime d'une injustice à l'école, il aurait jeté son encrier à la tête du maître. Ce qui est sûr, c'est qu'il fut renvoyé à 11 ans, puis placé comme petit gardien de vaches. « Il va passer et obtenir son *Certificat d'études en candidat libre* », complète Michel Sohier. Et après ? De 1893 à 1896, il est laboureur à Canihuel, puis, en 1900, il apparaît dans les conscrits en tant que photographe à Chartres. « Sa famille nous a raconté qu'avant d'être photographe, il aurait été placé comme petit valet chez un chimiste à Chartres, poursuit Michel Sohier. Or, à l'époque, être photographe, c'est aussi être chimiste. C'est donc à cet endroit qu'il aurait été initié à la photographie. Ce fut sa chance ».

Après un passage comme retoucheur à Paris, il se marie en 1903 à Marseille, avec Joséphine Parodi, une jeune photographe. Le couple va alors voyager tout en continuant d'exercer son métier. Une photo les montre ainsi à dos de mulets devant le Sphinx en Égypte, et une autre, datée du 25 décembre 1908, dans un appartement bourgeois d'un spécialiste de l'automobile à New York.

Photographe et cabaretier

Vient ensuite le retour au pays. On est en 1909. Jean Gouriou et son épouse s'installent à Canihuel, chez les parents de Jean, avant de s'établir à Saint-Nicolas-du-Pélem, où ils font construire une maison et un studio. « Le choix



COLLECTION PARTICULIÈRE

Une scène de rue dans le quartier Le Daourit à Saint-Nicolas-du-Pélem. Tout le monde s'immobilise le temps du déclenchement.



Jean Gouriou et sa femme Joséphine, à dos de mulets, devant le Sphinx en Egypte.



La photo de mariage se démocratise et devient une activité importante du photographe. Ici, le portrait de Joseph Cozic et de Marie Beloeil (Corlay, 1912). La jeune femme porte la coiffe du pays Fanch et une robe noire agrémentée d'une guirlande de fleurs d'orange en cire.

du lieu est intéressant, fait remarquer Nicole Sohier. Il fallait que ce soit à proximité d'un cours d'eau pour nettoyer les photos, car à l'époque, il n'y avait pas d'eau courante ». Il n'y avait pas non plus de lumière électrique. Raison pour laquelle la moitié du toit du studio ainsi que le mur seront vitrés afin de capter la lumière naturelle. L'ensemble ouvre finalement en 1911, sous l'enseigne « Photographie Jean Gouriou café cidre ». « Il ne sait pas encore s'il va gagner sa vie, donc il assure en ouvrant simultanément un café », explique Michel Sohier.

Le studio est installé à l'étage. Il est doté de nombreux accessoires de mise en scène: bergères, chaises, sellettes, prie-Dieu, petit pont, décors en trompe l'œil. « C'est le début de la démocratisation de l'accès à la photographie, indique Nicole Sohier. C'est la

« On sent qu'il se fait plaisir »

période où se développe la photo de mariage. On photographie les enfants, les communiantes, les commerçants, les conscrits... ».

Jean Gouriou va aussi immortaliser des scènes de rue, sur lesquelles tout le monde s'immobilise dans l'attente du déclenchement. Il photographie également les fêtes laïques et religieuses, les paysans, ou encore les artisans et boutiquiers. Pour ces derniers, les clichés donnent souvent lieu à l'édition de cartes postales pour assurer la promotion des différents commerces.

À elles seules, les photos de mariage sont une mine d'informations: la tenue de la mariée, celle des invités, le fond utilisé, les sonneurs, etc. « On voit par exemple qu'au début de la période, les mariées étaient habillées tout en noir avec la fleur d'orange », relève Nicole Sohier. Des photos de mariage où apparaît aussi la touche personnelle de Jean Gouriou. « C'est un radical de gauche. Cela ne le gêne pas de photographier des sonneurs vautrés lors d'un mariage ou de laisser des poules vagabonder au premier plan devant les mariés. Il y a souvent un clin d'œil dans ses images, comme sur cette photo prise lors du congrès des druides, où il montre des gens qui essaient de voir une représentation à travers la palissade. On sent qu'il se fait plaisir », déduit Michel Sohier.

COLLECTION PARTICULIÈRE



Sur cette photo prise lors du congrès des druides à Saint-Nicolas-du-Pélem, Jean Gouriou montre des gens qui essaient de voir un spectacle à travers la palissade.

Et que dire de cette magnifique photo prise dans les chaos du Faodel à Saint-Nicolas? On y voit les demoiselles Béchu

et Mme Garandel prendre la pose dans cet amas de blocs granitiques, avant sa disparition pour le passage de la ligne de chemin de fer, vers 1920.

Inventeur d'un système d'embrayage

Jean Gouriou travailla jusqu'en 1944, date de sa mort, quelques jours après avoir été pris d'un malaise en réalisant une photographie de mariage. À côté de son travail de photographe, l'homme était très impliqué dans sa commune. Il faisait partie de la compagnie des sapeurs-pompiers et fut conseiller municipal. Son intérêt pour la mécanique et l'automobile le mena également à déposer un brevet en 1924, pour un mécanisme d'embrayage. Celui-ci ne fut jamais exploité, devancé (ou copié?) par une découverte similaire. Il fit toutefois installer son invention sur sa voiture, celle-là même qui lui permettait de travailler dans un rayon de 15 km autour de Saint-Nicolas-du-Pélem. « Les voitures sont rares à l'époque. À Saint-Nicolas, il n'y en avait que trois », souligne Nicole et Michel Sohier, qui aimeraient désormais écrire un deuxième livre, sur Roger Gouriou, le fils du photographe, qui avait pris la suite de son père en 1944. « On voit apparaître de nouveaux thèmes comme les fêtes des écoles, les repas des anciens, etc. ». Une dame de Saint-Nicolas, photographiée enfant par Jean Gouriou, a déjà pris date: « Quand vous ferez le livre sur Roger, je vous donnerai mes photos de noces! ».

Laurent Le Baut

➔ Jean Gouriou, photographe à Saint-Nicolas-du-Pélem, 1880-1944, 121 p, 23 €. Contact 02 96 29 73 95

Groupe du Centre et de la droite républicaine

Le groupe de l'Opposition Centre et Droite Républicaine

Diversification économique : une promesse en l'air ?

➤ **La majorité départementale a lancé en 2010 une démarche de diversification économique** visant à « *développer des filières économiques porteuses d'emplois et d'innovations dans notre département* ». Depuis cette date, les enjeux de développement ont certes été identifiés, à l'instar de l'économie des « seniors », de l'économie de la mer, de l'habitat, de la mobilité ou du numérique. Des instances de pilotage ont été créées, des groupes de travail ont été mis en place. Si l'objectif de cette démarche est louable, **cinq ans plus tard, les résultats concrets se font attendre. Problème, la situation économique de notre département s'est dégradée.** À l'image de la France, gouvernée depuis deux ans et demi par la gauche, le **chômage a fortement progressé en Côtes d'Armor.** Entre juin 2012 et octobre 2014, le nombre des demandeurs d'emploi toutes catégories confondues est passé de 37 170 à 44 840 soit une **hausse de plus de 20 % (+ 20,6 %).** **Le chômage de longue durée s'est amplifié. Les demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an ont augmenté de 33 %** entre juin 2012 et octobre 2014. Sur la même période, le taux de chômage est passé de 8,1 % à 8,9 %, soit un niveau supérieur à la moyenne bretonne (8,6 %). Le président du Conseil général soulignait récemment que « *la crise économique subie par nos concitoyens et les entreprises confirme la nécessité d'une mobilisation collective en faveur du développement économique et de l'emploi* ». Le constat est vrai mais la réponse n'est pas à la hauteur. **Il a fallu quatre ans pour identifier les objectifs prioritaires de cette démarche de diversification :** « *développer des filières économiques innovantes, développer l'emploi, soutenir l'innovation* ». Avions-nous besoin de quatre ans pour identifier des objectifs qui devraient être au contraire depuis longtemps les priorités de la politique départementale de développement économique ?

Pendant que certains font de la prospective sur la diversification économique, l'économie

réelle continue malheureusement de perdre des emplois en Côtes d'Armor. Les faillites d'entreprises ont augmenté de 14 % sur un an en octobre. Les secteurs du bâtiment, de l'hôtellerie, de la restauration sont fragilisés. Des entreprises artisanales mettent la clé sous la porte. Des commerces de proximité sont à vendre comme on peut hélas le constater dans les bourgs ruraux.

Le président du Conseil général est convaincu que la collectivité départementale « *a toute sa place pour animer, fédérer, coordonner les acteurs du territoire en matière de développement économique* ». Nous le sommes moins. **Les Régions vont devenir les collectivités de plein exercice pour le développement économique** à travers l'élaboration du schéma régional de développement, d'innovation et d'internationalisation. Ce schéma, à valeur prescriptive, définira le régime des aides au développement économique. Les autres collectivités, comme les Départements, ne pourront intervenir dans ce domaine qu'avec l'accord de la Région.

Dans ce contexte, on peut donc s'interroger sur la pérennité de cette démarche de diversification économique pilotée par le Département qui, pour le moment, a produit peu de résultats tangibles.

Le président du Conseil général annonce un plan de mobilisation pour le budget 2015 alors qu'on attend toujours le plan d'actions opérationnelles qu'on nous promettait pour juin 2012.

Cinq ans après la mise en place de cette démarche de diversification économique, quels sont les résultats concrets ? Combien d'entreprises innovantes ont été créées dans notre département ? Combien d'emplois nouveaux ont été créés en Côtes d'Armor ?

Voilà les questions sur lesquelles nous attendons des réponses précises de la majorité, afin que cette démarche de diversification de l'économie costarmoricaine ne soit pas seulement une promesse en l'air et une nouvelle opération de communication. ■



Christine Orain
Conseillère générale
du canton de Ploufragan

➤ Aborder la question d'égalité sur la notion de genre, donc d'égalité entre les femmes et les hommes, porte encore aujourd'hui à polémique et ce malgré les statistiques sexuées qui montrent bien ce phénomène.

Au regard de ces chiffres, personne de bonne foi ne peut nier l'enjeu essentiel de cette question et le bien-fondé des politiques publiques mises en place pour lutter contre cette situation. Au-delà des conséquences sociétales qu'elle implique, elle revêt aussi des conséquences économiques que l'on ne peut ignorer.

La question des violences est au cœur de ce phénomène : en France, une femme meurt tous les trois jours sous les coups de son conjoint, soit 19,6 % des homicides répertoriés au cours de l'année écoulée. C'est inacceptable, sans compter les violences sexuelles et psychologiques dont sont victimes beaucoup d'entre elles, là aussi pour un homme victime, ce sont plus de deux femmes et demi qui sont touchées par cette problématique.

Préservons la biodiversité

➤ Ce mécanisme est censé « corriger » les impacts environnementaux d'actions comme la construction d'infrastructures, par le déplacement voire la reconstitution d'écosystèmes. Nous serions capables de maîtriser la complexité de ces bouts de nature... c'est du moins ce que veulent nous faire croire promoteurs et consultants d'un nouveau genre, faisant de la biodiversité une simple marchandise pour spéculer



Groupe de la Gauche unie

Le Gouvernement agit au quotidien pour l'égalité femmes-hommes

Au-delà, ces violences ont un coût pour notre société: plus de 3,5 milliards d'euros.

Au niveau de la vie professionnelle, la question de la rémunération des femmes à qualification égale reste encore aujourd'hui un problème. Un écart de 24 % de rémunération persiste malgré les différentes mesures mises en place.

C'est aussi un choix professionnel des femmes qui est en cause: la question de l'orientation est essentielle. Aujourd'hui, les choix professionnels des femmes restent concentrés sur un nombre limité de métiers: 12 familles professionnelles sur 87, ce qui n'est pas le cas pour les hommes. Une conséquence immédiate de cette situation est moins d'opportunités professionnelles pour les femmes, donc un plus fort taux de chômage (9 points d'écart entre les hommes et les femmes). Or, à égalité sur le marché du travail, notre croissance économique s'élèverait à 0,5 point par an.

La représentation politique des femmes reste également un enjeu même si elles sont plus nombreuses dans les communes et demain dans les conseils départementaux.

Les mesures mises en œuvre par l'ensemble du

gouvernement et par les ministres des Droits des femmes Najat Vallaud-Belkacem et Pascale Boistard vont dans ce sens. Ainsi, l'IVG, droit fondamental, est désormais remboursée à 100 %, et l'autonomie de choix est réaffirmé comme un principe non négociable.

La loi pour l'égalité entre les femmes et les hommes déploie un éventail de mesures. Elle s'attaque notamment aux violences faites aux femmes, grâce à un travail de sensibilisation et de prévention, mais aussi avec la création de places d'hébergement d'urgence, l'affectation d'intervenants sociaux dans les brigades de gendarmerie et commissariats de police et la mise en place du 39 19, un numéro gratuit et ouvert 7j/7.

Enfin, cette loi vise à renforcer l'égalité dans le monde du travail, grâce à une réforme du congé

parental favorisant un meilleur partage des responsabilités parentales, à l'accompagnement professionnel des femmes après une longue interruption d'activité, et aux sanctions contre les entreprises qui ne respectent pas l'égalité entre les femmes et les hommes.

Pour rendre réelle l'égalité, il faut travailler au changement des mentalités, car ce sont elles qui trop souvent freinent l'égalité. Il est nécessaire de lutter contre les stéréotypes, les clichés, les représentations, et tout ce qui enferme chaque sexe dans des rôles différents et inégalitaires. En 2014, rien n'est jamais acquis dans le combat pour l'égalité et pour la liberté. Ne pas avancer revient souvent à reculer. Il faut ainsi être offensif et combattre sans relâche les atteintes perpétrées contre la liberté des femmes. ■



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

et « verdir » des projets. Mais l'argent ne remplace pas la perte de biodiversité...

Outre la raréfaction du foncier disponible, nos connaissances actuelles sur le fonctionnement des écosystèmes sont à renforcer, en recherche théorique comme à partir du savoir des naturalistes locaux, grâce bien souvent à des associations. ■

La Taxe d'aménagement abris de jardins

➤ Bon nombre de communes ont décidé d'exonérer totalement la taxe sur les abris de jardins dans notre département, considérant que c'était un encouragement à ne pas faire de déclaration préalable à la construction ou simplement à abandonner le projet quand la taxe peut valoir davantage que l'abri lui-même.

Le Conseil général, quant à lui, a voté pour une exonération à hauteur de 50 % de leur surface, ramenant ainsi à diviser par deux le montant de la part départementale dont le propriétaire doit s'acquitter. Cela peut s'entendre dans la mesure où certains, notamment sur le littoral, donnent parfois une autre



Gérard Le Caër
Conseiller général
du canton de Bégard

destination à leur construction, garage ou meublé en location. **Là, on peut comprendre l'impôt.**

Cette taxe, votée **sous l'ère Sarkozy, est une aberration** car ce n'est pas par de telles mesures que l'on va renflouer les caisses. Ce n'est pas à mon sens un signe de richesse, il faut au contraire aider et accompagner beaucoup de nos concitoyens qui peinent au quotidien dans un univers de plus en plus prégnant et imprévisible. **Il vaudrait mieux taxer les supers profits des grosses entreprises qui engrangent des bénéfices indécents pour leurs actionnaires.**

En a-t-on le courage, en a-t-on la volonté politique ? ■

Roller: un Paimpolais vice-champion du monde junior

Le Paimpolais Benjamin Soulet, 18 ans, est devenu vice-champion du monde junior du 200 m, lors du championnat du monde de roller course qui s'est déroulé à Rosario en Argentine, au mois de novembre. Le jeune homme, élève infirmier et membre du pôle national de roller à Nantes, complète un palmarès déjà riche d'un titre de champion de France junior sur 300 m et d'un titre de vice-champion d'Europe sur 500 m.

Toujours en roller, soulignons que le RAC, Roller Armor Club de Saint-Brieuc, organisera, les 7 et 8 février, salle Steredenn à Saint-Brieuc, un championnat de France de vitesse indoor, pour les catégories poussins, benjamins et minimes.

Trail de nuit à Hillion le 10 janvier

Après le Ménestrel de Moncontour au mois de décembre, un autre trail de nuit est inscrit au calendrier : la Folle nétéi (folle nuit en gallo). Rendez-vous à 18 h 15 le samedi 10 janvier à Hillion. Deux distances sont au programme : 9 km et 16 km, sur des parcours en bord de mer et le long du chemin des douaniers. Pour pimenter le tout, les coureurs rencontreront sur le circuit des passages dans des blockhaus, des passages avec filets, des descentes avec toboggans, des labyrinthes et des obstacles en bottes de paille.

→ Inscriptions sur yanoo.net



PHOTO BRUNO TORREBIA

Platini au Roudourou

Michel Platini en personne, président de l'UEFA, avait pris place dans les travées du Roudourou, lors de la défaite de l'En Avant de Guingamp contre la Fiorentina (1-2) en Ligue Europa. Si la présence de l'ancien meneur de jeu n'a pas souri aux Costarmoricains, ces derniers sont toutefois parvenus à valider leur billet pour les 16^e de finale de la Ligue Europa, 15 jours plus tard face au PAOK Salonique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Des adhérents de Footing Santé Trégueux, lors d'un regroupement dans le bois de Plédran.

Footing Santé Trégueux

La course à pied pour tous

L'association Je cours pour ma forme Trégueux, rebaptisée Footing Santé Trégueux depuis décembre, est née en octobre 2012. Elle propose à ses 173 adhérents une réadaptation progressive à l'effort, par l'alternance de la course à pied et de la marche. Objectifs : bien-être et convivialité, sans esprit de compétition.

« Il y a une très forte demande. Nous n'avions pas imaginé cela au début ». Jean-Jacques Montis, le président de Footing Santé Trégueux, n'en revient toujours pas de l'évolution des effectifs de l'association lancée en 2012 sur la base du concept national « Je cours pour ma forme ». « C'est Daniel Le Bert, kinésithérapeute, responsable technique de l'association, qui a souhaité implanter l'idée à Trégueux. Une trentaine de personnes ont alors montré leur intérêt, puis ont créé une association. Nous fonctionnons par sessions. Il y en a trois par an, à l'automne, en hiver et au printemps. À l'automne 2012, nous étions 37, puis 105 à l'hiver 2013 et 173 à l'automne 2014. Au total, 327 personnes ont déjà fait au moins une session chez nous. Nous sommes aujourd'hui l'organisation la plus importante de ce type en France », se félicite Jean-Jacques Montis. Footing Santé Trégueux propose à tout un chacun, jeunes ou moins jeunes, d'expérimenter une réadaptation progressive à l'effort, pour renforcer sa santé et gagner en bien-être. Comment ? Par une méthode éprouvée d'alternance entre trotter et marcher, ou entre trotter et courir. L'association propose en tout 14 programmes.

Le premier d'entre eux consiste à faire 5 km. La personne s'inscrit à une session de trois mois, au terme de laquelle, à raison de trois séances par semaine, elle a toutes ses chances de réussir à faire les 5 km sans marcher. « C'est garanti à 95 %, assure Jean-Jacques Montis, mais attention, chacun va à son rythme, il n'y a pas de pres-

« Ce n'est pas un club de sport »

« Ce n'est pas un club de sport ». Après les 5 km, un participant peut, s'il le souhaite, passer à 7,5 km, puis 8,5 km, le dernier palier affichant 21,5 km. Des séances collectives « coachées » ont lieu le samedi ou le dimanche matin. Deux autres séances, non « coachées », sont ensuite préconisées dans la semaine. Il suffit que la personne se rende sur le site internet de l'association où une rubrique « Qui vient courir avec moi ? » permet d'informer les autres participants de ses disponibilités pour courir en semaine. Les coaches, tous bénévoles, sont au nombre de neuf. « Pour chaque groupe de 5 km, précise Jean-Jacques Montis, nous avons deux

coachs. Un qui est devant et qui tempore. Un autre qui se trouve à l'arrière et qui encourage. Le coach se met à la portée de chacun. Il encourage, il conseille et ne pose pas de questions. Il va être vigilant et arrive tout de suite à voir si une personne est en souffrance. Il va alors la rassurer, lui dire qu'elle peut marcher si elle le souhaite. On est là avant tout pour se faire plaisir. Et si jamais le peloton est trop étiré, le coach fait faire demi-tour aux premiers afin qu'ils passent derrière les derniers. Ainsi, à la fin de la séance, on arrive à avoir un groupe homogène ». Attirés par ce nouveau concept, les participants viennent de 37 communes différentes. La benjamine a dix ans, tandis que le doyen en a 83. Des regroupements de l'ensemble des adhérents, quels que soient les programmes suivis, ont lieu de temps en temps en dehors de Trégueux : les Rosaires à Plérin, la vallée du Goëlo à Ploufragan, le bois de Plédran, etc. « Cela permet de se retrouver, explique le président. Sinon, il y aurait des gens qui ne se verraient jamais. On vient avec notre table pliante, huit ou dix thermos de café, du jus d'orange, des petits gâteaux ». On l'aura compris, Footing Santé Trégueux, c'est aussi une affaire de convivialité !

Laurent Le Baut

→ asso-fst.jimdo.com
contact : admin-fst@sfr.fr

Guide

Janvier 2015

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp

Tout d'un grand

Depuis la fin des années 1980, le théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp trouve sa place dans le paysage culturel, entre une programmation éclectique et un accent mis sur les écritures contemporaines. Dans cette commune de moins de 7 500 habitants où le foot est inscrit dans les gènes, la culture joue pleinement son rôle moteur de lien social et d'éveilleur de curiosité.



D.R.

© JF GRATTON

D.R.

Ni folie des grandeurs, ni complexe d'infériorité. À Guingamp, on se plaît à se présenter comme une « petite scène », un « sous-bois » où poussent les futurs « grands arbres » de la création. Le théâtre du Champ-au-Roy est l'une des deux « Scènes de territoire » du département. Ce label régional, pour cette commune de moins de 7 500 habitants, c'est « une belle reconnaissance du travail accompli et des moyens financiers et humains que nous consacrons » dans cette « porte d'entrée d'une zone rurale ». Pierre-Yves Conan, adjoint à la Culture, le dit clairement : « il ne faut pas sacrifier les budgets de la culture car c'est le lien social, le vivre ensemble, ce sont des valeurs d'humanisme ». Voilà pour le discours. Dans les faits, la programmation, certes éclectique puisqu'elle marie théâtre, musique, conte, conférences, humour, a pour vocation d'accompagner les « écritures contemporaines ». Ce soutien passe par le co-financement de spectacles, l'accueil en résidence et la programmation d'œuvres réalisées par des jeunes auteurs, souvent locaux. On citera pêle-mêle Sandrine Roche, Guillaume Doucet, Frédéric Sonntag, Pascal Rueff, le collectif du Théâtre des Lucioles, la chorégraphe Sylvie Le Quéré, le pétillant

duo Nanda Suc et Federico Robledo ou la circassienne Cécile Métral... Céline Larrière, la directrice des affaires culturelles, accompagne autant que possible sa programmation d'actions de médiation en direction des publics, que ce soit en partenariat avec le centre social et le centre communautaire d'action sociale, ou auprès de la jeunesse. Ici aussi, on estime qu'il n'y a « pas d'éducation sans culture, pas de culture sans éducation ». 1 500 élèves, « de la crèche au lycée » sont accueillis au théâtre chaque année pour y voir des spectacles ou participer à des ateliers. « C'est important pour nous que des jeunes poussent la porte du théâtre car peut-être ne la pousseront-ils pas en dehors du cadre scolaire. Et parfois, on va directement dans les classes ! » Cet accent mis sur la jeunesse se concrétisera également par un temps forts en avril 2015 (voir colonne de droite). Enfin, la programmation jeune public se partage également en famille, le dimanche après-midi. Si l'identité culturelle de ce petit théâtre de ville de 250 places où les artistes et le public jouissent d'une grande proximité, se construit beaucoup autour de la création contemporaine, donc relativement confidentielle, l'accueil d'artistes plus connus reste possible. Alela

Diane ou Ibrahim Maalouf l'illustrent bien. Et puisque l'accueil des grandes productions est aussi techniquement difficile, plusieurs déplacements sont organisés dans l'année pour se rendre à Brest ou à Rennes pour profiter de spectacles prestigieux (comme pour le théâtre équestre de Bartabas cette année). Résultat, la salle affiche un taux de remplissage supérieur à 85 % et s'intègre à un pôle culturel complet. Cette panoplie culturelle fait la part belle à la photographie (notamment grâce au magnifique travail de GwinZegal), la valorisation du patrimoine (ancienne prison), l'enseignement artistique, un studio de recherches dédié à la danse pour la C^{ie} Grégoire & co... Bref, Guingamp a tout d'une grande.

Yves Colin

→ ville-guingamp.fr



© CHARLES FRÉGER

Expositions

De nombreuses expositions sont présentées, à la médiathèque ou au centre d'art GwinZegal :

Raymond rêve et premier printemps, illustrations d'A. Crausaz, 6 au 28 mars, médiathèque

Champs Contre-champs, 14 mars au 10 mai, GwinZegal.

Sur les bords du monde, illustrations d'O.

Frasier, 5 au 30 mai, médiathèque

Bretannes, photographies de Charles Fréger, 2 juin au 27 septembre, GwinZegal.

Quelques rendez-vous de la saison

Janvier 2015

Dimanche 11, *La vie de Smisse*, théâtre d'objets rigolo, à voir en famille à partir de 4 ans (17h).

Samedi 24, *Le jour des Corneilles*, cinéma d'animation. Médiathèque, à partir de 6 ans (15h).

Dimanche 25, *Les chevaliers*, spectacle de clown par la C^{ie} Okidok, à partir de 7 ans (17h).

Février

Dimanche 1^{er}, *Venavi ou pourquoi ma sœur ne va pas bien*, théâtre d'après Rodrigue Norman, par Olivier Letellier, à partir de 7 ans (17h).

Jeu 26, Zool, création de la C^{ie} Grégoire & co. Solo de danse interprété par Nanda Suc.

Mars

Mardi 3, *George Kaplan*, théâtre, pièce écrite et mise en scène par Frédéric Sonntag, C^{ie} AsaNlSiMAsa (20h30).

Samedi 14, Brendan Power, concert d'harmonicas. Médiathèque (15h).

Dimanche 22, Fred Pellerin, *Il faut prendre le taureau par les contes*

Samedi 28, *Simon la gadouille* par le théâtre des Lucioles. À partir de 8 ans (18h).

Avril

Samedi 4, Mozart en bohème par l'orchestre symphonique de Bretagne (20h30).

Jeu 9, Influences, magie mentale par Thierry Collet qui ne fait pas « de la magie pour endormir les gens mais pour les réveiller » (20h30).

Du 24 au 30 avril, temps fort sur l'adolescence avec *À la renverse* (mercredi 29 et jeudi 30, 20h30), *My Brazza* (spectacle de danse joué en classe), Cow love (jeudi 30 avril, 18 h 30) ainsi que des conférences.

Mai

Mardi 5, *La mégère apprivoisée* (au Quartz à Brest).

Juin

Du 3 au 7, Petites scènes en ville, 4^e édition de cet événement qui propose des petites formes dans des lieux inattendus de la ville (garage automobile, chapelle, salon du presbytère, ancienne prison, berges du trieux...).

Jeudi 8 janvier

Désordres, danse par la C^{ie} 3^e Étage, solistes et danseurs du ballet de l'Opéra de Paris. Carré Magique de Lannion | 20h30.

Camille Chamoux est Née sous Giscard, humour. Théâtre des Jacobins à Dinan | 20h30. De 15 à 19 €.

Jeudi 8 et vendredi 9 janvier


La Machine de l'homme, Jean Vilar et le Dom Juan de Molière, par Stanislas Roquette, joué par Stanislas Siwiorek. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €.

Vendredi 9 janvier

Soirée magie avec Philippe Bonnemann, Erwan Bodiou, Caroline Marx, Pepi & Othello. Solenal à Plancoët | 20h30. De 14 à 17 €.

Samedi 10 janvier


Les Zmoizelles, chanson et humour. L'Arche à Tréguier | 21 h. De 5 à 14 €.

Alice in China, le classique de Lewis Carroll par le Gruber Ballet Opéra et le Nouveau cirque national de Chine (25 acrobates).  Palais des congrès de Loudéac | 20h45. De 20 à 27 €. À partir de 5 ans.

Mardi 13 janvier

Le Quatuor Bela joue Bacchus, c'est-à-dire JS Bach et Walter Hus. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €.

Vendredi 16 janvier

Six pieds sur terre, « cirque, brique et coquilles d'œuf » par la C^{ie} Lapsus. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 15 €. 


Gwen chante Barbara et Michel Aumont est en solo. Le Sémaphore à Trébeurden | 21 h. 5 €.

Samedi 17 janvier

Christophe, l'élégance à fleur de peau en chanson. Théâtre des Jacobins à Dinan | 20h30. De 20 à 25 €.

Laurent Berger et Michel Aumont se partagent l'affiche au Sémaphore à Trébeurden | 21 h. 5 €.

Doux dingue, création 2015 d'Adèle, l'artiste associée de la saison de Bleu Pluriel à Trégueux | 20h30. De 6 à 14 €.

Eclipse, arts du cirque du Cambodge. Le Grand Pré à Languieux | 20h30. De 6 à 14 €. À partir de 7 ans. 

Mardi 20 janvier

François & the Atlas Moutains, chanson pop atmosphérique. Carré Magique à Lannion | 20h30. De 10 à 23 €. Voir aussi le portrait chinois page 38.

LITTÉRATURE

Même les poissons du fleuve pleuraient, d'Yves Pingouilly

Il y a 25 ans, Yves Pingouilly a fait escale en Côtes d'Armor. Barde et griot, ce fin connaisseur de l'Afrique subsaharienne est un écrivain prolifique avec 150 titres publiés, la plupart pour la jeunesse mais aussi des romans pour adolescents et des livres pour adultes. Son dernier roman, justement, nous plonge dans les coulisses d'une guerre civile en République du Juste Milieu, dirigée par le dictateur Bocou Sanfoutu. Une écriture surprenante et imagée, pour un thème au cœur de l'actualité.

➔ Yves Pingouilly - 19 € | Éditions du Jasmin yvespingouilly.fr



D.R.

ÉVÈNEMENT



Zef et Mer à Plérin et Plédran

La deuxième édition des Zef et Mer aura lieu du 8 au 11 janvier. Ce concept initié en 2014 s'articule autour de la journée du 10 janvier, durant laquelle sont présentés, au Cap à Plérin, des spectacles courts de 20 minutes d'une douzaine d'artistes. Destiné aux professionnels mais ouvert au grand public, ce rendez-vous culturel est porté par Big Bravo Spectacles. Il vise à témoigner de la vitalité et de l'effervescence de la scène bretonne en présentant des spectacles tout juste réalisés ou en cours de création. Parmi les artistes présents cette année: Brieg Guervenno, N'Diaz, le trio Empreintes, le duo Rozenn Talec et Yannig Nouguet, Solenn Lefeuvre et Gilles Le Bigot...

En outre, des spectacles dans leur intégralité seront donnés le jeudi 8 à Ploemeur (Yann-Fanch Kemener), le vendredi 9 à Plérin (Cécile Corbel) et le dimanche 11 à Plédran (Outside duo et fest-deiz).

➔ Programme complet sur zefetmer.wix.com/zef-et-mer

ÉVÈNEMENT

Biennale Peintres et sculpteurs de Bretagne

L'association Saint-Brieuc arTmor organise la 3^e édition de la biennale Peintres et sculpteurs de Bretagne du 17 janvier au 1^{er} février. 165 artistes parmi lesquels trois invités d'honneur (Pierrick Tual, Séverine Pineaux et Gil.S - photo) y seront réunis pour présenter pas moins de 800 œuvres. Outre l'exposition, ce salon propose une série d'animations, des démonstrations (Graff, vitraux, pinceaux), de la musique, des dédicaces d'écrivains et d'illustrateurs, etc.

➔ Grande salle de Robien à Saint-Brieuc. Du 17 janvier au 1^{er} février. Accès libre, vente des catalogues au profit de la lutte contre le cancer. Peintresetsculpteursdebretagne.unblog.fr



GELS

Exposition

HERVÉ BEUREL À PLOUMAGOAR

L'artiste rennais Hervé Beurel, plutôt connu pour ses travaux menés dans l'espace urbain, est cette fois invité par la ville de Ploumagoar à se plonger dans un espace plus rural. Son travail d'artiste consiste à donner à « regarder ce qui a été conçu par d'autres dans des espaces construits ». *Plein Champ* sera présenté à Ploum'Expo du 24 janvier au 6 février. Gratuit. ➔ ville-ploumagoar.fr



D.R.

Musique

JEAN GUIDONI CHANTE LEPREST À TRÉGUIER



CHLOÉ JACQUET

Il fait partie des grandes figures de la chanson française depuis la fin des années 1970. Jean Guidoni présentera à l'Arche de Tréguier son dernier disque, *Paris Milan*. Composé par Romain Didier, ce disque réunit comme un hommage, des textes inédits d'Allain Leprest, poète-parolier et chanteur respecté, mort en août 2011. Voilà une belle occasion d'apprécier trois talents réunis. ➔ Samedi 24 janvier | 21 h. De 9 à 18 €.

Cinéma

SEMAINE DU CINÉMA ITALIEN À SAINT-BRIEUC



D.R.

L'association SentierItalia organise (et c'est la quatrième fois) une semaine dédiée au cinéma italien. Du mercredi 7 au mardi 13 janvier, une sélection de films parmi lesquels *Il nome del popolo* de Dino Risi, *Sacro Gra* de Gianfranco Rosi, *Ali ha gli occhi azzuri* de Claudio Giovannesi ou *Palermo* d'Emma Dante, sera projetée au cinéma Club6 à Saint-Brieuc.

➔ Programmation complète et infos pratiques (des incitations à la cuisine italienne par exemple) sur sentieritalia.wordpress.com/cinema

SPECTACLE

Le Mahâbhârata à Dinan



D.R.

Dinan est en janvier l'hôte d'un temps fort consacré à l'art et la culture d'Indonésie. Celui-ci se décline du 16 au 30 janvier en conférences, expositions, visites guidées et la tenue d'un spectacle, Le Mahâbhârata qui mérite quelques explications. À l'origine, le Mahâbhârata est une épopée fondatrice de l'hindouisme, créée par Vyâsa entre le III^e siècle avant et le III^e siècle après notre ère. Ce plus vieux et plus long texte du monde raconte une lutte fratricide comme allégorie du dilemme de la nature humaine, tiraillée entre quête de vertu et soif de pouvoir. Cette histoire sacrée est mise en scène dans un théâtre d'ombres appelé Wayang Kulit. Un marionnettiste, le Dalang et un orchestre percussif d'une quinzaine de musiciens, le Gamelan, jouent traditionnellement cette histoire une nuit durant. La compagnie Jeux de vilains en a fait un spectacle d'une heure et demie, où la vidéo vient s'ajouter à l'art de la marionnette.

➔ Le Mahâbhârata, vendredi 30 janvier. Théâtre des Jacobins à Dinan | 20h30. De 15 à 19 €. Dinancommunaute.fr/saisonnaculturelle

SPECTACLE

Okidok entre slips kangourou et Moyen Âge



D.R.

La C^{ie} Okidok présente deux de ses spectacles clownsques ce mois-ci en Côtes d'Armor. Idéalement, il faudrait voir les deux. Okidok, ce sont deux clowns burlesques, a priori ridicules, mais qui savent tout faire, de la magie aux acrobaties... Dans Slip Inside, ils sont vêtus de beaux slips kangourou trop grands pour eux. Pour leur tout nouveau spectacle, *Les chevaliers*, (création octobre 2014) ils se prennent pour Don Quichotte et Sancho Panza. Dimanche 25 janvier à Guingamp (voir p.35).

➔ Les chevaliers, vendredi 30 janvier, Mosaïque à Collinée 20h30. De 3 à 14 €. Slips Inside, samedi 31 janvier à Languieux | 20h30. De 6 à 11 €.

Première d'Ecorcé(e) à Pordic



D.R.

Spectacle

**OLIVIER DEBELHOIR
EST BORIS**

AU VIEUX-MARCHÉ

À l'image de Rémi Luhez, son acolyte dans le spectacle *Nichons là*, Olivier Debelhoir est un funambule minimaliste, un équilibriste sensible et poète. Pour *Un soir chez Boris*, il accueille le public dans ce qui ressemble à une cabane de trappeur. On va le suivre en Boris, un « homme barbu vêtu d'un short, chaussé de tongs et coiffé d'une casquette ». Cet homme cherche sans doute son équilibre. Il semble le trouver en questionnant celui d'une chaise, d'une poutre, d'une pelle ou tout à la fois. Immanquable.

→ Présenté par les équipes du Carré Magique et de la Quincaillerie, salle des fêtes du Vieux-Marché, samedi 24 à 20h30 et dimanche 25 janvier à 17h. Dès 6 ans. De 9 à 12 €.



D.R.

Cinéma

**COURTOUJOURS À
PLOUARET ET LANNION**

En presque dix ans, l'association I Somnambuli, en partenariat avec le Carré Magique, a fait des soirées *Courtojours* un des moments les plus courus des amateurs de l'art si particulier des courts-métrages. Il faut dire que la sélection, issue de prospections passionnées tout au long de l'année, affichent pépites et (futurs) pointures. Cette année, le rendez-vous convivial, chaleureux et raffiné (on promet des friandises à l'entracte) sera double :

→ vendredi 30 janvier, salle des fêtes de Plouaret (à partir de 20h30, durée 1h30, 4 €) et samedi 31 janvier, Carré Magique à Lannion (à partir de 20h, durée 3h, 6 €). courtojours.org

DANSE

Saedh21 par la Batsheva company

C'est l'un des événements de la saison de la Passerelle de Saint-Brieuc. Ce spectacle pour 17 danseurs de la Batsheva company, parmi les compagnies les plus réputées au monde (hé oui), est dirigé par Ohad Naharin. Il alterne solos, duos et ensembles de danse dans un décor épuré. Le spectateur peut se concentrer sur les mouvements des danseurs pour y percevoir comment chacun d'entre nous tâche de se mouvoir dans la vie. Les adeptes de la danse contemporaine ne rateront le spectacle pour rien au monde, les profanes un peu curieux pourraient bien y voir une belle opportunité de se tester avec un spectacle de danse contemporaine dans le genre « tête d'affiche ».

→ Jeudi 29 janvier, La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 18 à 25 €.



GAUD D'ACON

SPECTACLE

Match d'impro avec Maldoror



D.R.

L'association lannionnaise Maldoror milite et agit « pour la promotion de l'expression théâtrale par la formation et la création de spectacles ». Elle organise également des match d'impro par l'intermédiaire de la Lilann (Ligue d'improvisation de Lannion). Le prochain rendez-vous s'annonce fameux. Il aura lieu à l'espace An Dour Meur de Plestin-les-Grèves. Le match opposera la Lilann aux GTI (Globes-Trotteurs de l'improvisation) une équipe digne d'une sélection nationale formée spécialement pour l'occasion.

→ Samedi 24 janvier, Espace An Dour Meur à 20h30. De 6 à 9 €. maldoror-theatre.com

Mardi 20 et mercredi 21 janvier

Gertrud, adaptation de la pièce de Hjalmar Söderberg par Jean-Pierre Baro. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 8 à 21 €.

Vendredi 23 janvier

Cécile Mc Lorin Salvant, du « jazz classique par une voix exceptionnelle ». La Passerelle à Saint-Brieuc 20h30. De 8 à 21 €.


P'tit Gus, récit et musique de et par Jean-Louis Le Vallégant. An Dour Meur à Plestin-les-Grèves 20h30. De 6 à 10 €. Gratuit avant 18 ans.

Renan Luce chante au Quai des rêves à Lamballe | 20h30, et ce n'est pas le même prix que lors de son premier passage, à ses débuts. De 23 à 30 €.

Samedi 24 janvier

Puzzle de danse en 10 pièces par le Jeune Ballet européen. Palais des congrès de Loudéac 20h45. De 7 à 14 €.


Le Duo des folies fait se rencontrer baroque et flamenco. Salle des fêtes de Cohiniac 20h30. De 4 à 8 €.

Insensé, spectacle de marionnettes par la C^{ie} Drolatic Industry. Théâtre des Jacobins à Dinan | 14h30. De 5 (enfant) à 7 € (adulte). À partir de 7 ans. 

Dimanche 25 janvier

Mélisme(s), l'ensemble dirigé par Gildas Pungier chante notamment Brahms et Schumann à Binic, salle de l'Estran. De 15 à 18 €, gratuit pour les moins de 10 ans. 02 96 73 60 12.

Mardi 27 janvier


La Meute, cirque par le collectif du même nom. Carré Magique à Lannion | 20h30. De 7 à 15 €. 

Vendredi 30 janvier

La mariée était en fuite, concert et grande fête avec Chloé Lacan et ses amis musiciens. Bleu Pluriel à Tréguieux | 20h30.

Samedi 31 janvier

Wally a « arrêté les bretelles », chansons courtes pleines d'humour. Le Sémaphore à Trébeurden | 21h. De 8 à 12 €.

Le Carnaval des animaux, conte musical par Pépito Matéo.  Quai des rêves à Lamballe 15h et 17h6 €. Dès 4 ans.

Alif, concert musiques du monde. Kastell d'ô à Uzel | 20h45. De 4 à 15 €.

Mardi 3 février

Marc Coppey (violoncelliste) joue Bach et Dutilleux. La Passerelle à Saint-Brieuc 20h30. De 18 à 25 €.

PORTRAIT CHINOIS

François Marry,
du groupe **François & the Atlas Mountains**

PHOTO BRUNO TORRUBIA

Si vous étiez...

Un film – *Stalker* de Tarkowski. Des hommes qui déambulent et s'entraînent dans une zone interdite sans savoir où ils se dirigent.

Une chanson – *Spliege im spliegel* de Arvo Part. Ultime.

Un livre – *Le Journal de Franz Kafka*.

Beaucoup de notes éparées récoltées dans la nuit.

Une citation – « *Nolentem trahunt fata, volentem conduct* ». Sénèque dans Lettre à Lucilius.

Ce qui donne quelque chose comme : le sort traîne ceux qui s'y refusent et guident ceux qui l'acceptent.

Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous aimeriez nous conseiller ?

La plage de Perros-Guirec, c'est le seul endroit où je me souviens voir mon père nager.

➔ François Marry et son groupe François & the Atlas Mountains seront en concert mardi 20 janvier au Carré Magique de Lannion.

Coups de cœur des libraires

Ce mois-ci, la librairie Le Grenier à Dinan vous conseille...

Le Château des pianos

de Pierre Créac'h, lu par Pierre Ardit (littérature jeunesse)

Au hasard de son chemin, Rémi tombe sur un château abandonné. Les pianos désaccordés des plus grands compositeurs y sommeillent. Pianiste au conservatoire, il entreprend de leur redonner une seconde vie en composant pour eux une nouvelle musique. Une aventure musicale, contée avec talent par Pierre Ardit et mise en image par un sublime crayonné à la mine de plomb. À partir de 7 ans.

Édition Sarbacane – 29,90 €

Conseillé par Anne-Rozenn et Linda



D.R.



D.R.

Price

de Steve Tesich

Un formidable roman d'apprentissage, drôle et tragique à la fois, émouvant et profond, sur le passage parfois déconcertant du monde de l'adolescence à celui des adultes. À noter aussi le très bel objet (livre relié, couverture cartonnée et impression en relief) qu'est cet ouvrage, comme c'est toujours le cas chez Monsieur Toussaint Louverture.

Édition Monsieur Toussaint Louverture – 21,90 €

Conseillé par Gaël et Emma

Un océan d'amour

de Wilfrid Lupano et Gregory Panaccione (BD)

Dans cette étrange boîte de sardines délicieusement concoctée par Lupano et Panaccione, on trouvera bien sûr des sardines ! Mais aussi une Bigoudène 100 % pur beurre, son mari pêcheur, des crêpes, de la salsa, des larmes et de la poésie... Un peu de tout mais jamais de n'importe quoi ! Et surtout de l'amour ! Celui avec un grand A ! Celui qui donne les mains moites et les pieds poites, celui qui fait trembler le cœur et traverser les océans, celui qui ne se savoure qu'à deux, loin du monde entier.

Édition Delcourt – 24,95 €

Conseillé par Natacha et Maxime



D.R.

**La recette du mois...****Échine de porc**
aux pommes

Éplucher et tailler les pommes en quartiers.

Ciseler l'échalote.

Tailler l'échine en cubes, la faire revenir à la sauteuse avec l'huile puis ajouter l'échalote.

Déglacer au jus de pomme et ajouter la crème épaisse. Cuire la viande et laisser réduire la sauce 15 à 20 minutes

Ajouter les pommes 5 minutes avant la fin de la cuisson.

Vérifier l'assaisonnement.

Servir avec des tagliatelles de blé noir.

Recette élaborée par Thierry Fegar, la Cité du goût et des saveurs.

Ingrédients
pour 4 personnes

- 600 g d'échine de porc
- 4 pommes
- 25 cl de jus de pomme
- 25 cl de crème épaisse
- 3 cl d'huile
- 1 échalote
- Sel poivre
- 500 g de tagliatelles fraîches de blé noir



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°139

Des pleureuses "craquantes"? Il a son aire à St-Cast et St-Quay	Repasées L'instructeur de la PMM 22 l'est	Travaillai pour la peau Ça rajeunit	Siège pour le Point d'Appui Marine US	Ce que Le Point d'Appui offre aux chômeurs (pluriel) Triple ballon d'or vu au Roudourou le 27/11/2014	Réunion de "noceurs" saisie par J. Gouriou Station, en Vercors	Il y en a un dans le réseau Stylemaker Z Dieu bruyant	Réagi en homme Il part en fumée																																																																																																																																																																																																												
Le CRIP s'intéresse à celui des mineurs Tissu atteint			Créèrent une association Équerre	Joséphine Gouriou avant de convoler État-Major			Le point de départ de La Craquanterie																																																																																																																																																																																																												
Article Sacrilèges commis à La Craquanterie		Disloqua en fines particules				Eau suisse Bien charpentée																																																																																																																																																																																																													
Fleur des jachères Au goût de pâstis		Elle est verte avec Combine	<table border="1"> <tr><td>T</td><td>C</td><td>P</td><td>M</td><td>M</td><td>P</td><td>M</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>M</td><td>A</td><td>L</td><td>E</td><td>F</td><td>A</td><td>N</td><td>E</td><td>P</td><td>I</td><td>C</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>B</td><td>O</td><td>R</td><td>A</td><td>T</td><td>O</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>H</td><td>U</td><td>A</td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>G</td><td>U</td><td>I</td><td>L</td><td>L</td><td>O</td><td>U</td><td>X</td><td>P</td><td>O</td><td>I</td><td>L</td><td>U</td></tr> <tr><td>T</td><td>I</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td>U</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>N</td><td>C</td><td>A</td><td>T</td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>R</td><td>C</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>U</td><td>N</td><td>E</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>V</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>O</td><td>L</td><td>A</td><td>P</td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>N</td><td>O</td><td>N</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>M</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td></tr> <tr><td>O</td><td>L</td><td>P</td><td>N</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>U</td><td>S</td><td>A</td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>C</td><td>C</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>O</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>I</td><td>L</td><td>F</td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>H</td><td>I</td><td>N</td><td>B</td><td>R</td><td>A</td><td>D</td><td>E</td><td>R</td><td>A</td><td>L</td><td>O</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>I</td><td>E</td><td>L</td><td>J</td><td>U</td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>S</td><td>A</td><td>R</td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>L</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td>D</td><td>E</td><td>A</td><td>L</td><td>A</td><td>R</td><td>M</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>A</td><td>U</td><td>P</td><td>E</td><td>S</td><td>T</td><td>I</td><td>C</td><td>I</td><td>D</td><td>E</td></tr> </table>				T	C	P	M	M	P	M	L	E	M	A	L	E	F	A	N	E	P	I	C	E	S	L	A	B	O	R	A	T	O	I	R	E	H	U	A		L	E	G	U	I	L	L	O	U	X	P	O	I	L	U	T	I	S	S	E	U	S	E	R	I	N	C	A	T		A	R	C	I	E	S					U	N	E			A	V	E	R	E						O	L	A	P		A	N	O	N							M	E	T	A	L	O	L	P	N								U	S	A		A	C	C	E	S	S	O	I	R	E	S	I	L	F		R	H	I	N	B	R	A	D	E	R	A	L	O			M	I	E	L	J	U	L	I	E	N	T	S	A	R		S	E	L	L	E	S	D	E	A	L	A	R	M			R	E	S	E	A	U	P	E	S	T	I	C	I	D	E	S'il est beau c'est un séducteur irrésistible		Point cardinal Soufflaient sur les braises
T	C	P	M	M	P	M																																																																																																																																																																																																													
L	E	M	A	L	E	F	A	N	E	P	I	C	E	S																																																																																																																																																																																																					
L	A	B	O	R	A	T	O	I	R	E	H	U	A																																																																																																																																																																																																						
L	E	G	U	I	L	L	O	U	X	P	O	I	L	U																																																																																																																																																																																																					
T	I	S	S	E	U	S	E	R	I	N	C	A	T																																																																																																																																																																																																						
A	R	C	I	E	S					U	N	E																																																																																																																																																																																																							
A	V	E	R	E						O	L	A	P																																																																																																																																																																																																						
A	N	O	N							M	E	T	A	L																																																																																																																																																																																																					
O	L	P	N								U	S	A																																																																																																																																																																																																						
A	C	C	E	S	S	O	I	R	E	S	I	L	F																																																																																																																																																																																																						
R	H	I	N	B	R	A	D	E	R	A	L	O																																																																																																																																																																																																							
M	I	E	L	J	U	L	I	E	N	T	S	A	R																																																																																																																																																																																																						
S	E	L	L	E	S	D	E	A	L	A	R	M																																																																																																																																																																																																							
R	E	S	E	A	U	P	E	S	T	I	C	I	D	E																																																																																																																																																																																																					
Préposition Il a tout d'un corps céleste	Sport de vitesse qui a permis à B. Soulet de s'illustrer					Jouet de plage Distingué	Titane au labo Point d'arrêt																																																																																																																																																																																																												
Abréviation situant une œuvre musicale Futur gradé La contremarche l'accompagne, s'il est associatif	En long et en large Montre tout	Celles que le monde associatif doit développer ne sont pas fiscalés	Qui a pris du gras Prises de vitesse	Bien obligé Entre Alençon et Argentan		Langue balte Rendus brun noirâtre	Envoi hostile Animations (télé)visuelles du Kop Rouge																																																																																																																																																																																																												
Des fêtes dans le viseur de J. Gouriou Adoptée		Ceux que B. Keravis conseille N'est crado que doublé					Le franchir, c'est se décider à agir																																																																																																																																																																																																												
Sable de Loire à l'état brut Fait d'hiver	Combine en produit avec de l'herbe Argon					Italie dans l'URL Un loup aux pesked	Resta sans voix Pronom																																																																																																																																																																																																												
	Bacs à sable pour picadors																																																																																																																																																																																																																		
Lucia Environnement en a conçu une qui a été primée						Prénom ou ville thermale (St...les-Eaux)																																																																																																																																																																																																													
							Elle envahit les koppeurs quand EAG reprend du poil de la bête																																																																																																																																																																																																												

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°137

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°137 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|---------------------------------|------------------------------------|
| ABEL Simone • FREHEL | COURCOUX Marie-Gisèle • HENANBIHEN |
| BLIVET Gérard • SAINT-BRIEUC | LE BARTZ François • SAINT-AGATHON |
| BROUDIC Gilbert • TREBEURDEN | LE GUEN Patricia • LAMBALLE |
| CHENU Jean-François • LANRIVAIN | LEMARCHAND Edouard • EVRAN |
| COLLET Daniel • TRÉGUEUX | MENIER Michelle • PLANGUENOUAL |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
Jeu *Côtes d'Armor* magazine
9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le mercredi 7 janvier 2015.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner!

Bonne année belles idées !

*Bloavezh mat,
mennozhioù kaer !*

À 25 ans,
plus que jamais
Costarmoricains.

25 ANS DÉJÀ
LES CÔTES DU NORD
DEVENAIENT LES
CÔTES D'ARMOR

#Bonneannéebellesidées

Côtes d'Armor
le Département

